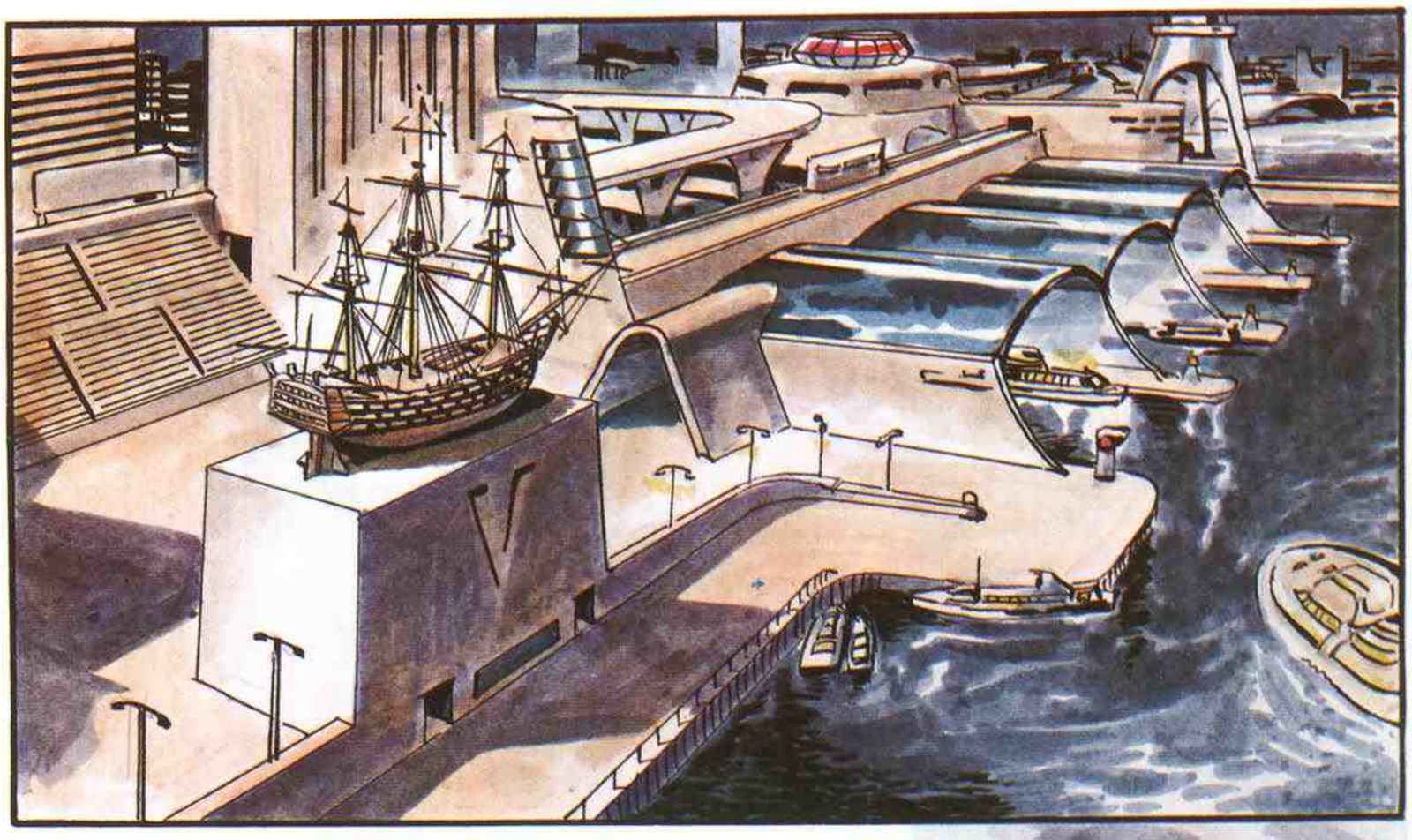
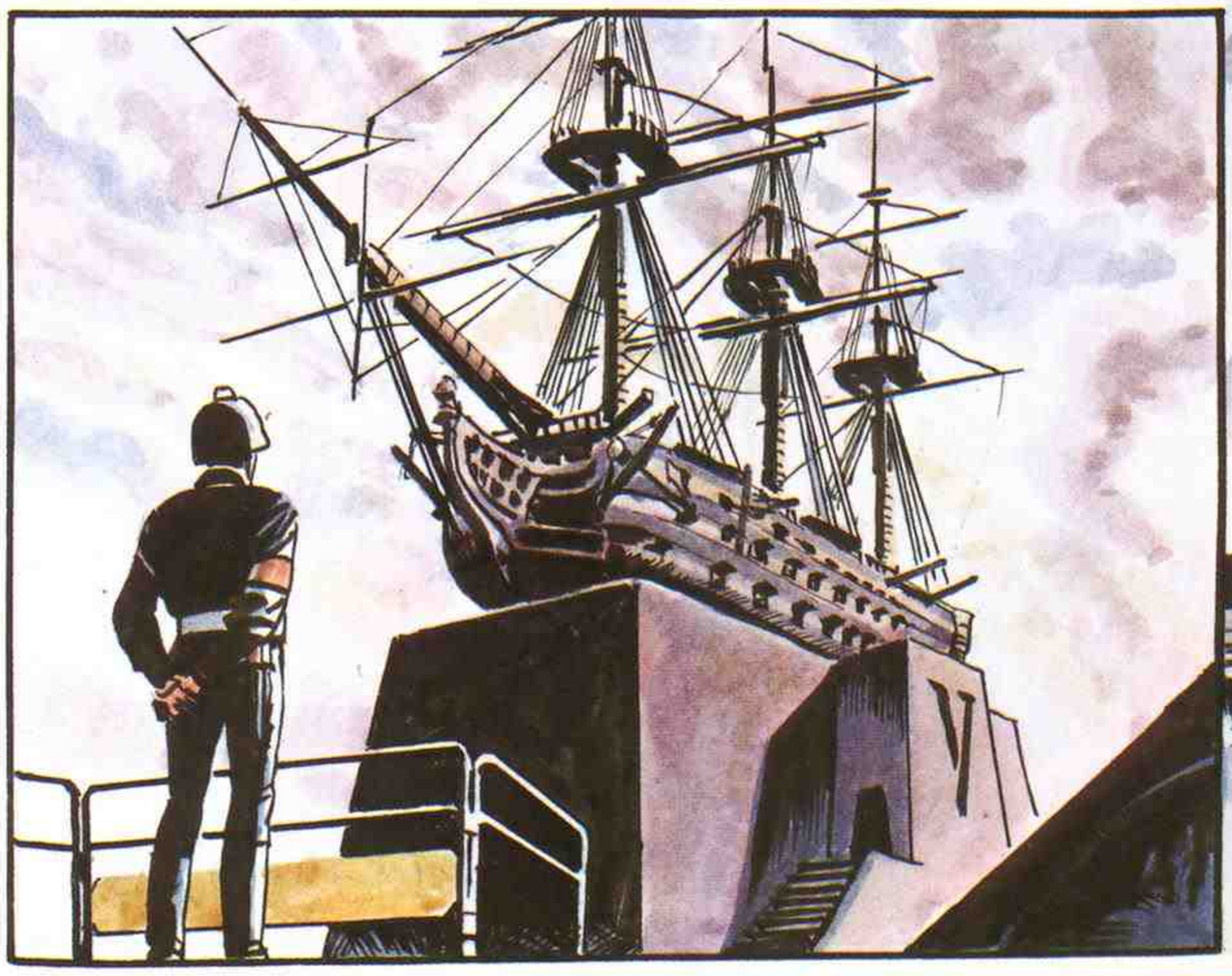
JASON STARLIGHT
ET LES PIRATES DE LA GALAXIE

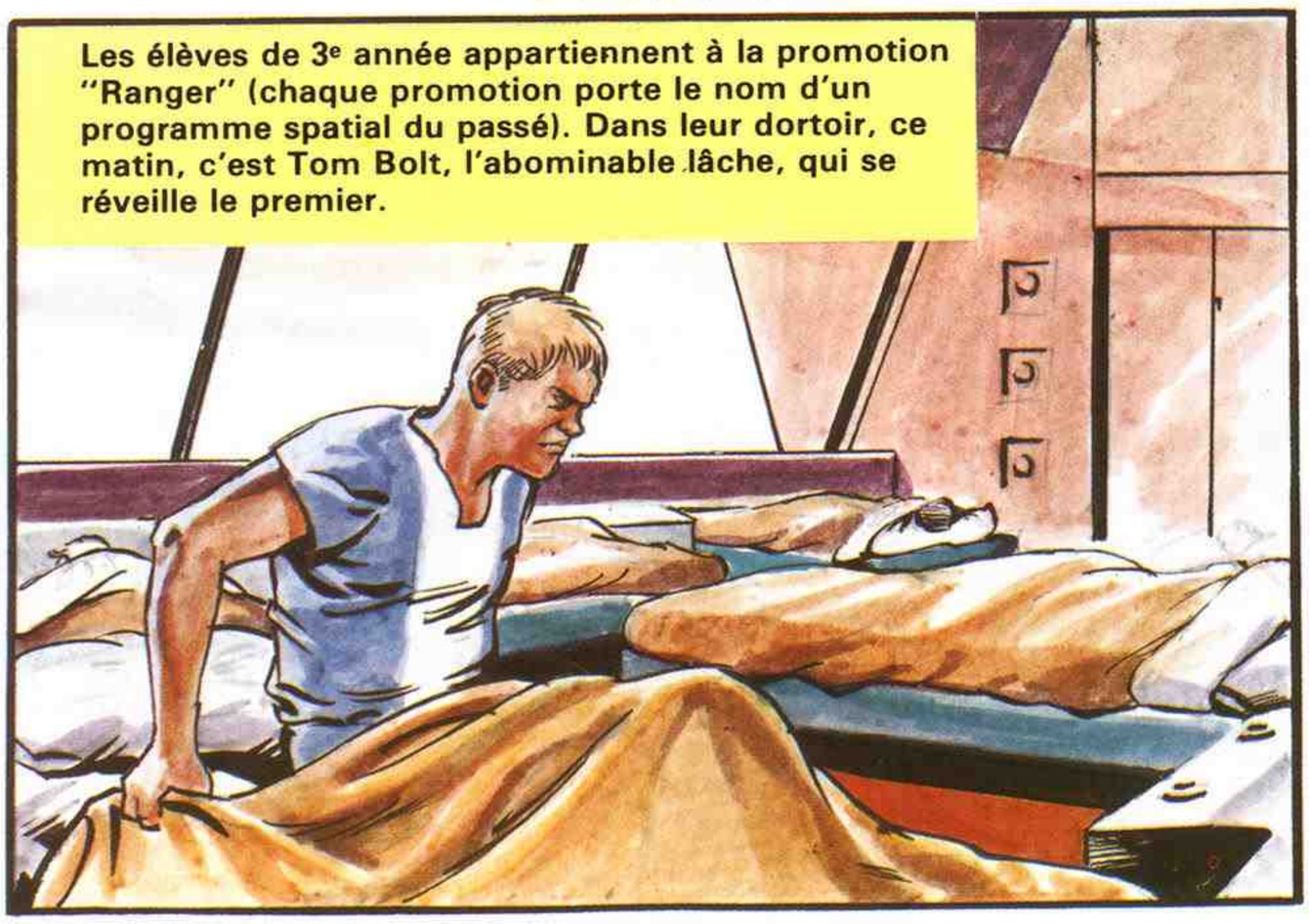


Le *Victory* est un célèbre navire de guerre britannique : à son bord, l'amiral Nelson a gagné la bataille de Trafalgar en 1805. Il a été conservé avec tant de soin que, bien que vieux de dix siècles, il peut encore naviguer. Les Anglais ont décidé de le mettre au service de la noble cause de la paix interplanétaire. Le *Victory* aura donc droit à un nouveau baptême. Le chef de la 1re armée spatiale assistera à la cérémonie qui aura lieu à Portsmouth le 21 octobre 2805, exactement 1 000 ans après la fameuse bataille.



A l'Ecole royale de l'espace, on sonne le réveil comme on le fait tous les matins depuis sa fondation en 2015.

Les élèves de 3e année appartiennent à la promotion "Ranger" (chaque promotion porte le nom d'un programme spatial du passé). Dans leur dortoir, ce matin, c'est Tom Bolt, l'abominable lâche, qui se réveille le premier.



Il y a un élève à qui Tom Bolt voue une haine implacable. Il lui a d'ailleurs préparé une surprise à sa façon : un bain matinal dans de l'huile de vidange.

Les autres ne vont pas tarder à se réveiller. Sans perdre de temps, Bolt traîne la bassine jusqu'au lit de son ennemi et dit entre ses dents : "Voilà, je n'ai plus qu'à le pousser là-dedans."

Tom Bolt prend son élan, certain qu'il va projeter son adversaire dans l'infect liquide noirâtre. Mais...

... le lit ne contenait que des oreillers. A cet instant, deux mains saisissent les chevilles du mauvais plaisant.

En un clin d'œil, Tom Bolt passe par-dessus le lit...

... et plonge dans l'horrible bain gluant qu'il avait si soigneusement préparé la veille.

Tout abasourdi, Bolt lève les yeux et aperçoit le regard amusé de son ennemi juré, Jason Starlight, capitaine de classe des "Rangers".

"Hier soir, je t'ai vu et j'ai compris. Ma montre m'a réveillé plus tôt et j'ai mis des oreillers dans mon lit."

"C'est bon ! Tu as gagné ce coup-ci, grogne Bolt. Mais gare à toi, un jour j'aurai ma revanche !"

L'avenir réserve à Bolt une bien étrange vengeance... Mais allons plutôt voir ce qui se passe dans une autre planète, repaire d'une bande de pirates de l'espace.

Le chef de ces pirates est un géant du nom de Hercule Kanut. Il y a déjà quelque temps qu'il complote de s'emparer de l'illustre *Victory*.

Il ordonne : "Préparez-vous, c'est pour aujourd'hui. Et pour récupérer le *Victory*, il faudra qu'ils me rendent les 200 hommes qu'ils m'ont capturés l'an dernier."

Le matin du 21 octobre 2805, à Portsmouth, tout est prêt pour la cérémonie. Les spectateurs s'entassent sur les gradins installés autour de la place de la Victoire. En ce millième anniversaire d'une mémorable bataille, le *Victory* va entrer officiellement au service de la paix interplanétaire.

A2
1-60

Le général commandant en chef de la 1re armée spatiale est escorté par un groupe d'élèves de l'Ecole royale de l'espace.

Jason Starlight, capitaine de classe des "Rangers", fait partie de cette escorte. Quelle corvée pour tout le monde ! Jason sent qu'il va bien s'ennuyer. Pourtant ce jour sera l'un des plus palpitants de sa vie.

Le général commence à peine son discours que, tout à coup, le ciel retentit de hurlements si terribles que les hommes vacillent.

Ces hurlements font le même effet que des coups d'assommoir... Soudain, venu de l'espace intersidéral, s'approche dans le ciel...

... un étrange vaisseau spatial muni d'énormes pinces.

Les gigantesques pinces se referment sur la poupe et la proue du *Victory,* et le précieux navire s'élève dans les airs.

Les hurlements se taisent enfin. Aussitôt, Jason Starlight, qui reprend ses esprits, comprend ce qui se passe et s'élance...

... pour s'agripper à l'ancre du *Victory.* Il est arraché du sol à une vitesse vertigineuse.

A bord du vaisseau spatial, c'est la jubilation générale. Jason est hors de vue.

En s'élevant toujours plus haut dans l'atmosphère, le vaisseau spatial continue à prendre de la vitesse. Jason rassemble toutes ses forces pour effectuer un rétablissement sur l'ancre, puis il entreprend une périlleuse ascension le long du câble. Il lève les yeux...

... et aperçoit un emblème à tête de mort sur os entrecroisés. C'est celui des pirates qui sèment la terreur dans le monde entier.

Jason réfléchit : "L'an dernier, l'armée spatiale a capturé 200 pirates de l'espace. L'enlèvement du *Victory* doit sûrement être un acte de représailles."

Il se dit que les pirates auraient agi plus discrètement s'ils avaient eu l'intention de détruire le navire. Ce vieux bateau risque de se désintégrer dans l'atmosphère extra-terrestre, et les pirates le savent bien. Ils ne le transporteront pas dans leur repaire et vont sûrement le cacher à la surface de la Terre, dans un endroit que nul autre qu'eux, pensent-ils, ne pourra découvrir.

Jason se hisse le long du câble d'ancrage et se glisse dans l'écubier d'où sort le câble.

Dans la cabine du vaisseau spatial, Hercule Kanut, chef des pirates de l'espace, exulte de voir toute l'opération se dérouler selon ses plans audacieux.

Il rugit : "Et maintenant, cap sur Wu-Cheng ! Les Britanniques n'imagineront jamais que leur bateau est quelque part caché sur le globe terrestre."

Il y a maintenant 800 ans que les Chinois ont fait des essais nucléaires sur l'île de Wu-Cheng. Depuis lors, elle est restée déserte.

Le puissant vaisseau spatial des pirates commence à descendre sur l'île de Wu-Cheng 30 minutes après son départ de Portsmouth.

Arrivé au-dessus d'un lac aux eaux tranquilles, il descend et ouvre ses énormes pinces pour lâcher le vénérable navire.

A ce moment, Hercule Kanut descend de son vaisseau avec quelques hommes pour inspecter sa prise.

La coque du vieux bateau était si solide et a été si bien conservée qu'elle résiste parfaitement au choc.

Mais la secousse renverse Jason ; il se cogne la tête et perd connaissance.

Le pirate de l'espace du XXIXe siècle a l'intention de passer un marché avec les Britanniques : "Vous avez fait 200 prisonniers parmi mes hommes ; relâchez-les et je m'engage à vous restituer le *Victory*."

Pendant que Hercule Kanut et ses hommes arpentent le pont supérieur, Jason est évanoui sur l'entrepont.

Si les autres le découvrent, ils le tueront. Déjà, un pirate se dirige vers l'échelle de cale.

C'est alors que des ondes concentriques commencent à se former à la surface du lac. Une énorme silhouette émerge lentement des profondeurs glauques. "Regardez ! s'écrie, terrorisé, l'un des pirates. Qu'est-ce qui apparaît là ?"

Sous le regard horrifié et incrédule des bandits, un formidable monstre surgit à la surface de l'eau. Ses yeux rouges lancent de sinistres lueurs en direction du bateau, ses gigantesques mâchoires s'ouvrent sur deux rangées de dents aussi pointues que des pics...

Cette apparition monstrueuse jette l'effroi parmi les pirates. Ils ne savaient pas que les essais nucléaires de la fin du XXe siècle avaient eu pour effet de faire réapparaître les animaux préhistoriques.

C'est à peine si le monstre semble remarquer les rayons lancés par le fusil spatial de Kanut.

L'un des pirates, paniqué, hurle dans son talkie-walkie : "Au secours ! Il va nous tuer !"

L'engin spatial de Kanut répond immédiatement au message et pique droit sur le lac.

Tout va très vite, les pinces descendent sur le bateau, les bandits bondissent pour s'y agripper... Ils abandonnent tous le *Victory*.

Jason est revenu à lui. Encore tout chancelant, il remonte sur le pont et se trouve nez à nez avec la tête menaçante du monstre préhistorique.

Cloué au sol par une indicible horreur, Jason Starlight pense que sa dernière heure est venue. Il est évident que le monstre hideux va le prendre dans sa gueule aux dents pointues. Et là, aucune puissance sur la Terre ne pourra venir l'arracher aux formidables mâchoires de la bête.

Mais, tandis que Jason est toujours pétrifié de terreur, soudain l'énorme animal détourne de lui sa tête monstrueuse : son attention a été attirée par un violent remous dans les eaux vertes du lac. Il semble se sentir menacé par derrière.

Une autre créature cauchemardesque est en train de remonter à la surface. Encore une de ces aberrations de la nature provoquées par les essais nucléaires du XXe siècle.

Pour Jason, tout est clair : ces animaux sont des ennemis mortels et, effectivement, le combat s'engage aussitôt.

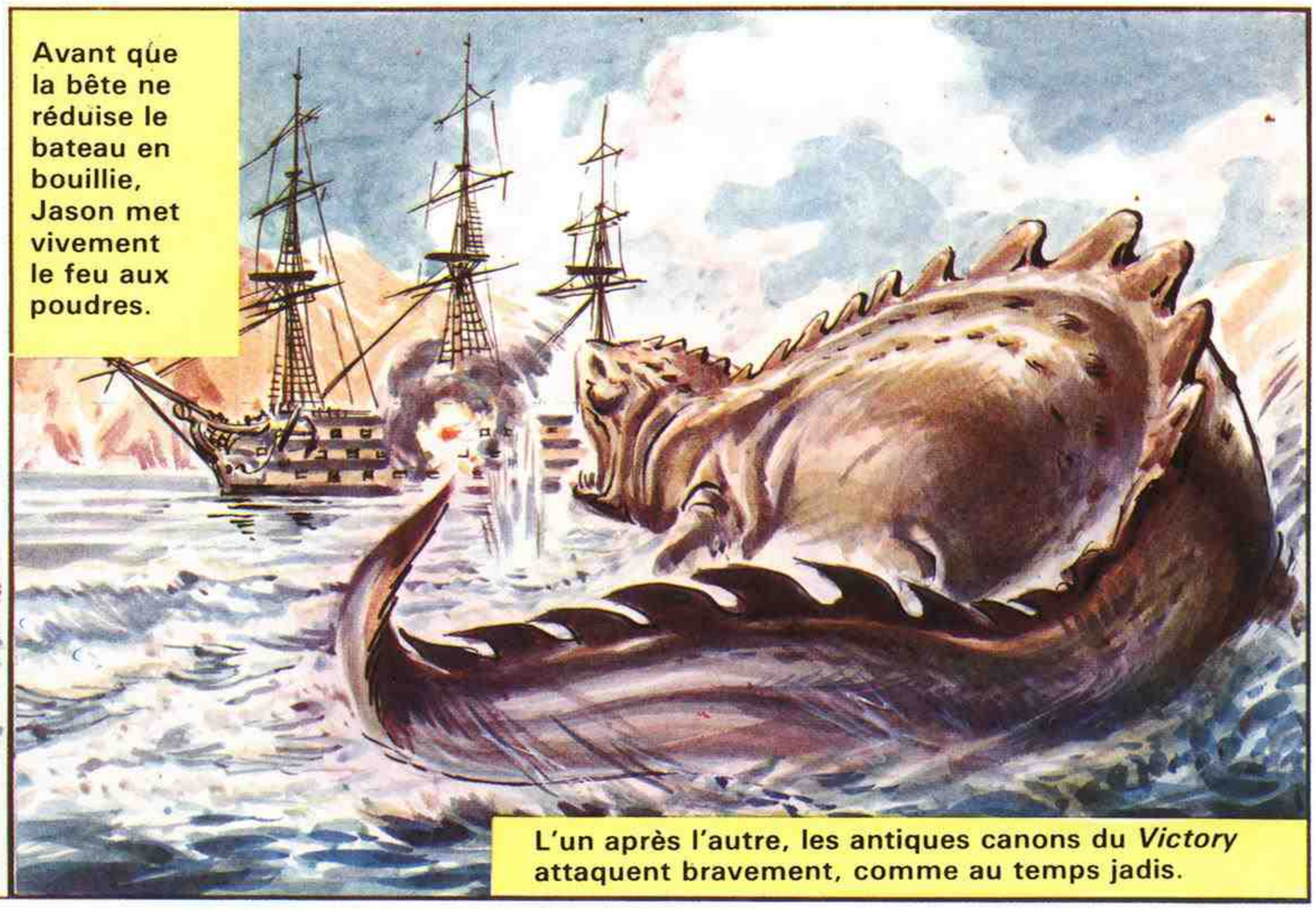
Derrière un mât, Jason observe cette lutte de géants avec inquiétude. Il se dit que le vainqueur, quel qu'il soit, va se retourner contre le bateau et... contre lui.

Soudain, une idée lui vient. Sous le pont du bateau, il y a encore de la poudre et des boulets de canon, ceux-là mêmes qui ont assuré la victoire de Nelson.

Les canons sont imposants. C'est un travail éreintant que de les déplacer et de les charger. Mais Jason ne ménage pas ses efforts et, en quelques minutes, huit canons sont prêts à tirer.

Accroupi derrière les canons, le jeune homme surveille la fin du combat. Bientôt, un animal lève la tête et agite son énorme queue hérissée de pointes en signe de triomphe. Il tourne son regard menaçant vers le bateau.

Avant que la bête ne réduise le bateau en bouillie, Jason met vivement le feu aux poudres.



L'un après l'autre, les antiques canons du *Victory* attaquent bravement, comme au temps jadis.

Les boulets rebondissent sur la carcasse du monstre comme de vulgaires petits pois. Mais le bruit et les flammes affolent l'animal. Dérouté, il recule, puis finit par disparaître dans les profondeurs du lac.

Jason soupire. Il sait pourtant que sa tranquillité sera de courte durée : la bête, ou une autre toute pareille, reviendra à la charge.

C'est alors qu'il voit le talkie-walkie oublié par un des pirates. Il se saisit de l'appareil...

... et le règle sur une fréquence de détresse. "Ici Jason Starlight !"

A Portsmouth, dans un dortoir de l'Ecole de l'espace, Sparks Prairy empêche les autres élèves de dormir avec son bruyant poste de radio-amateur.

Un des garçons se met en colère : "Dis donc, Sparks ! Arrête un peu ton tintamarre. Tu ferais mieux de dormir !"

L'oreille toujours collée au récepteur, Sparks lui fait signe de se taire. "J'entends un signal de détresse... je crois que c'est Jason !"

A des milliers de kilomètres de là, dans le sinistre lac de Wu-Cheng, des monstres préhistoriques surgissent de toutes parts. Certaines de ces créatures de cauchemar émergent de l'eau, les autres viennent de la terre ferme et rampent sur les rives...

Ces animaux épouvantables sont tous attirés par le *Victory*, fragile petit navire isolé sans défense en plein milieu du lac.

Dans son poste émetteur, Jason demande d'un ton pressant : "Envoyez des renforts, des monstres et les pirates m'attaquent !"

Dans le dortoir des Rangers, les cadets de l'espace se sont rassemblés autour de Sparks Prairy. "Dis à Jason de tenir bon, on va lui envoyer des secours sans tarder."

Nick Ringold propose que les Rangers aillent eux-mêmes au secours de leur ami, puisque personne d'autre n'a dû recevoir le message.

Nick s'écrie avec enthousiasme : "On est tout à fait capables de sauver Jason et de récupérer le *Victory* ! Allons-y !"

Seul Tom Bolt, le lâche de service, refuse de le suivre. "J'ai pas envie de risquer ma vie", grogne-t-il.

Pleins d'ardeur, les Rangers s'empressent d'enfiler leur combinaison spatiale. Assis dans un coin, l'air renfrogné, Bolt les regarde partir.

Ils expliquent la situation à leurs deux camarades qui montent la garde devant le vaisseau spatial de la classe, puis ils prennent leurs différents postes à bord de l'engin.

Bientôt, le mugissement des réacteurs remplit le hangar. Les cadets de l'espace vérifient le bon fonctionnement du moteur atomique. Ils sont trop occupés pour voir Tom Bolt grimper dans une soute.

Tom Bolt mijote un plan machiavélique pour se faire attribuer, aux dépens de ses camarades, tout le mérite du sauvetage du *Victory*.

Cinq minutes après, le puissant vaisseau-école s'élève en vrombissant dans la nuit étoilée, laissant derrière lui une traînée lumineuse frangée de flammes.

Pendant ce temps, à bord de son engin spatial, Kanut harangue les hommes de sa bande : "Monstres ou pas, il faut aller reprendre le *Victory* dans l'île ! Et je vous jure qu'on le fera, par les lunes de Saturne !"

Il vocifère : "Je vais larguer au-dessus du lac six hommes dans la capsule blindée. Pendant qu'ils s'occuperont des monstres, nous attraperons le *Victory* avec les grappins."

Traînant au-dessous de lui la capsule blindée, le gigantesque vaisseau spatial se dirige vers le lac.

Le vaisseau-pirate survole à basse altitude l'île de Wu-Cheng, contourne le *Victory* et s'approche en rase-mottes de l'endroit où la plupart des monstres préhistoriques se sont regroupés. Les gueules béantes laissent voir de terribles dentures, les queues à carapace hérissée s'agitent furieusement...

Dans la capsule blindée, les six hommes tremblent de peur. "On n'a aucune chance de s'en tirer, ils vont mettre la capsule en miettes !"

A bord du *Victory*, Jason Starlight, plein de pressentiment, regarde dans le ciel. Les pirates sont déjà de retour ! Il y a de quoi se décourager complètement.

De son poste de contrôle, l'impitoyable Kanut lance l'ordre fatal : "Larguez la capsule blindée dans le lac et advienne que pourra !"

Plouf ! La capsule contenant les six infortunés pirates tombe au beau milieu de la masse grouillante des monstres... qui attaquent aussitôt.

Bien entendu, le cruel Kanut n'a pris aucune disposition pour le sauvetage de la capsule. Il est prêt à sacrifier des hommes pour reprendre le *Victory*.

Profitant de ce que l'attention des animaux est détournée par la capsule, Kanut fait manœuvrer son engin spatial au-dessus du minuscule navire.

Tapi derrière le mât, Jason se sent accablé par un sentiment d'impuissance quand il voit les pinces se refermer sur la coque du malheureux *Victory*.

Six pirates descendent dans le bateau : Kanut va trouver une autre cachette pour le *Victory* et ces hommes monteront la garde.

Au même moment, une forme étincelante venue de la stratosphère fonce sur l'île de Wu-Cheng. C'est le vaisseau-école des Rangers qui a parcouru la moitié de l'univers pour voler au secours de Jason. Nick Ringold est aux commandes.

Il aperçoit le vaisseau pirate en train de s'emparer du *Victory*. "Envoyez-leur un coup de semonce !"

Le canon désintégrateur des Rangers lance un rayon tout près du vaisseau pirate, où il provoque immédiatement une panique générale.

Hercule Kanut ordonne de lâcher le *Victory*. Sur le pont du bateau, les pirates comprennent qu'on les abandonne à leur triste sort. Ils lancent des cris désespérés mais leur chef s'en moque bien.

Jason bondit de joie en voyant le vaisseau des Rangers s'attaquer aux pirates. Oubliant le danger, il court sur le pont du bateau en criant à tue-tête : "Allez-y, les Rangers ! Réglez-leur leur compte ! Débarrassez-nous de ces maudites crapules !"

Il se ressaisit... mais trop tard. Les pirates se sont retournés contre lui. Ah ! on les a abandonnés sur le vieux bateau ; eh bien, quelqu'un va payer... et ce quelqu'un sera le jeune cadet de l'espace.

Jason Starlight est en très mauvaise posture. Apparemment, c'est sans espoir.

Un pirate lève le bras droit et tire un coup de pistolet. Jason se jette à plat ventre sur le pont. Il était temps ! Le pistolet à glace a gelé instantanément le cordage qui se trouvait au-dessus de sa tête. De petits morceaux de corde tailladés par le gel lui tombent sur le dos... il l'a échappé belle !

Ce n'est pas pour rien que Jason est considéré comme le meilleur athlète de son école. Il plonge pile entre les jambes du pirate au pistolet.

Il saisit un bout de corde, se suspend et s'élance dans les cordages. "Attrapez ce chenapan ! crie un pirate. C'est lui qui nous a fourrés dans cette situation !"

La fureur d'Hercule Kanut est assez effroyable. "Ouvrez le feu sur ce maudit engin ! Détruisez-le complètement ! Qu'il disparaisse à tout jamais de ma vue !"

Le vaisseau spatial des Rangers fait échouer les pirates dans leur tentative de reprendre le *Victory*.

Au moment où le vaisseau des Rangers pique du nez sur les pirates, ceux-ci tirent une salve avec tous les canons alignés sur le fuselage de leur engin. Comme par miracle, le vaisseau-école reste parfaitement indemne. Les Rangers ripostent avec leur seule arme, le canon désintégrateur.

Grâce à un tir superbement ajusté, ils font mouche du premier coup, atteignant le système électrique qui commande les canons des pirates.

Grande joie pour les vaillants cadets de l'espace : les ennemis battent en retraite ! Dans l'équipage, quelqu'un s'écrie : "On les a eus ! Mais il ne faut pas les laisser partir, lançons-nous à leur poursuite !"

Lentement, le jeune homme se met debout et se tient en équilibre, prêt à plonger dans l'eau où l'attendent les horribles bêtes. Il sent son estomac se nouer.

Nick Ringold, qui est aux commandes, pense qu'il faut faire chaque chose en son temps. "Laissons-les filer, on pourra toujours les retrouver pour les abattre. Notre principale mission est de sauver Jason Starlight et de rendre le *Victory* à la Grande-Bretagne."

Pendant ce temps, Jason s'est juché sur une vergue. Avec les pirates sur ses talons, il ne lui reste plus qu'à sauter dans le lac où pullulent les monstres.

Persuadés que Jason ne pourra pas se décider à plonger vraiment, les bandits assoiffés de sang ont grimpé sur le grand mât et pointent leurs armes sur le jeune homme. L'un d'eux murmure : "Je n'aimerais pas être à sa place. Soit il se fait geler par nos pistolets à glace, soit il se fait déchiqueter par les monstres. Et puisqu'il n'arrive pas à faire son choix, eh bien, c'est nous qui le ferons pour lui !"

Au moment où le pirate presse la détente de son pistolet, Jason saute de la vergue et se précipite dans le vide. Le rayon gelant le rate de quelques centimètres.

Dans son élan, Jason est entraîné jusqu'au plus profond du lac. D'étranges algues et des plantes aquatiques de toutes les couleurs tapissent les fonds rocheux. Tout cela n'a rien de rassurant.

Dans un gros buisson d'algues, quelque chose remue... quelque chose d'énorme et de très menaçant. C'est encore un autre de ces monstres repoussants qui ont fait leur apparition à la suite des essais nucléaires menés au XX• siècle dans l'île.

Jason remonte à la surface et aspire une revivifiante bouffée d'air. Devant lui se dresse une énorme gueule dégoulinante de bave.

Jason ne peut ni lutter contre l'animal ni s'échapper. Il est perdu... Soudain, un moteur atomique vrombit.

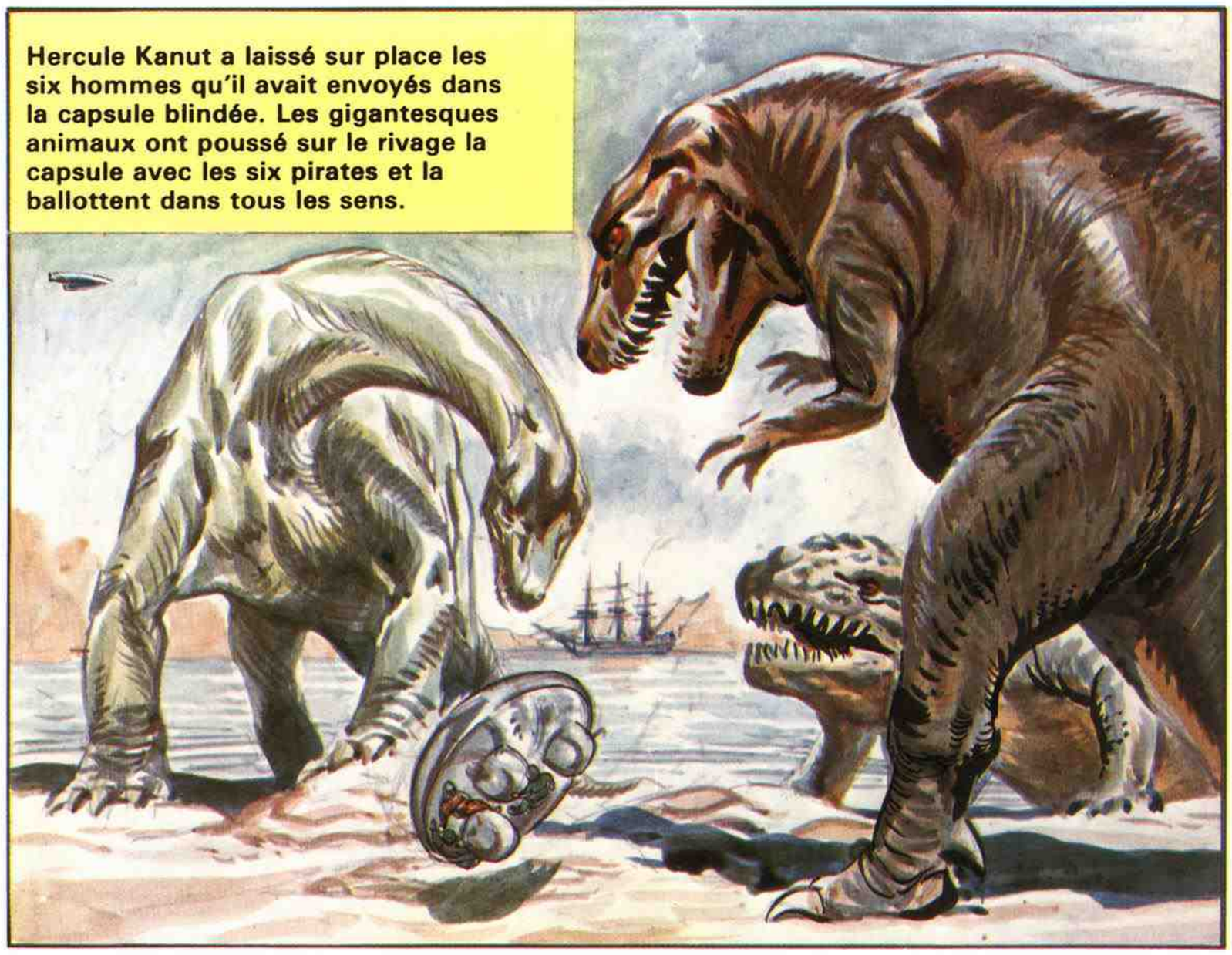
Jason lève la tête et voit descendre vers lui une providentielle échelle de corde : ses camarades sont venus à son secours.

Il tend le bras et s'agrippe à l'échelle de toutes ses forces. Le vaisseau des Rangers s'élève dans le ciel, mettant Jason hors de portée des terrifiantes mâchoires.

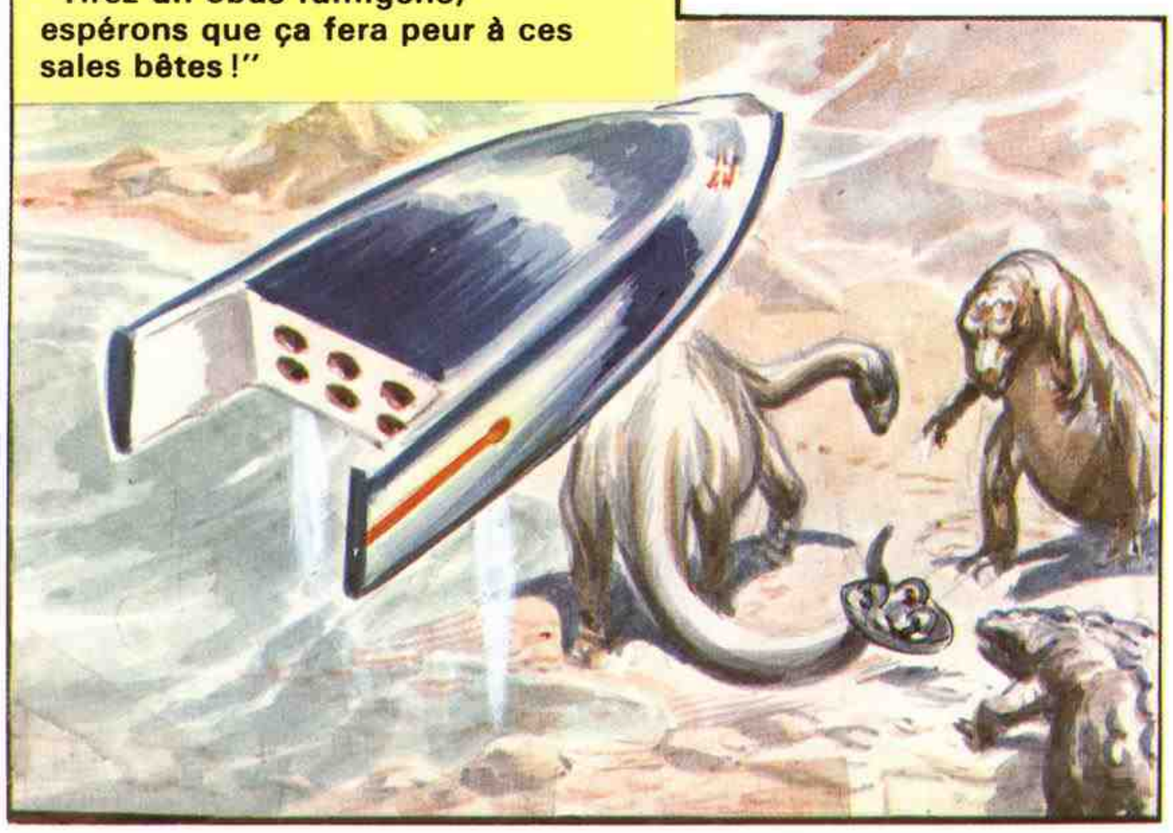
Jason grimpe à bord du vaisseau spatial. Nick Ringold lui serre la main et lui dit : "Tu vois, nous avons reçu ton message. Allons maintenant récupérer le *Victory* !"

Nick et Jason ont des tas de choses à se raconter... Tout à coup un de leurs camarades pointe le doigt en s'écriant : "Regardez ! Il y a du grabuge sur l'île de Wu-Cheng !" Le spectacle est hallucinant.

Hercule Kanut a laissé sur place les six hommes qu'il avait envoyés dans la capsule blindée. Les gigantesques animaux ont poussé sur le rivage la capsule avec les six pirates et la ballottent dans tous les sens.

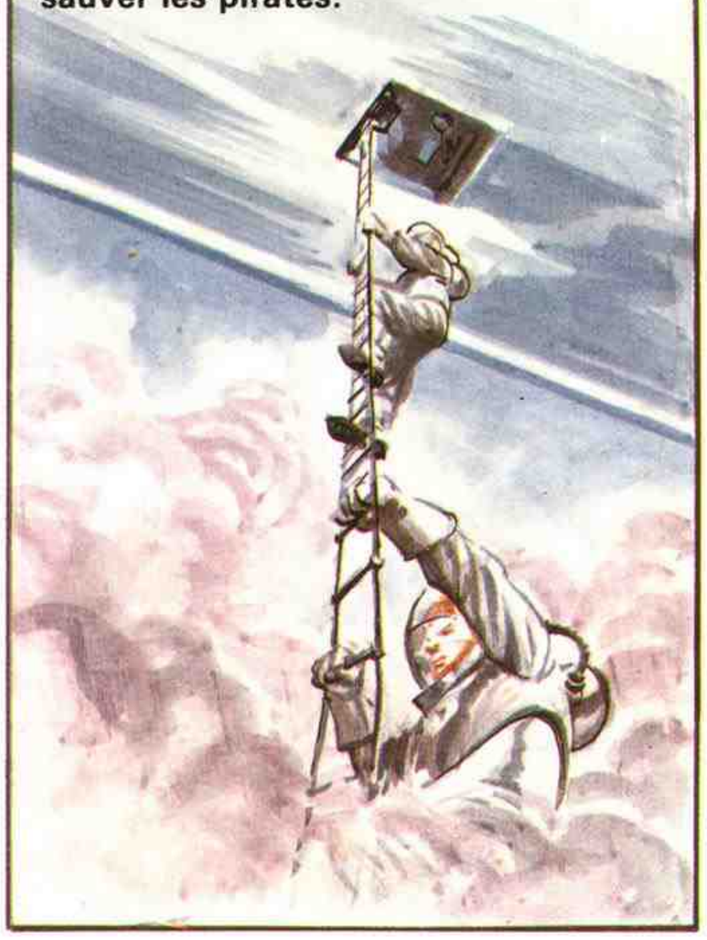


Le vaisseau-école vient survoler cette scène cauchemardesque. Jason Starlight lance un ordre : "Tirez un obus fumigène, espérons que ça fera peur à ces sales bêtes !"

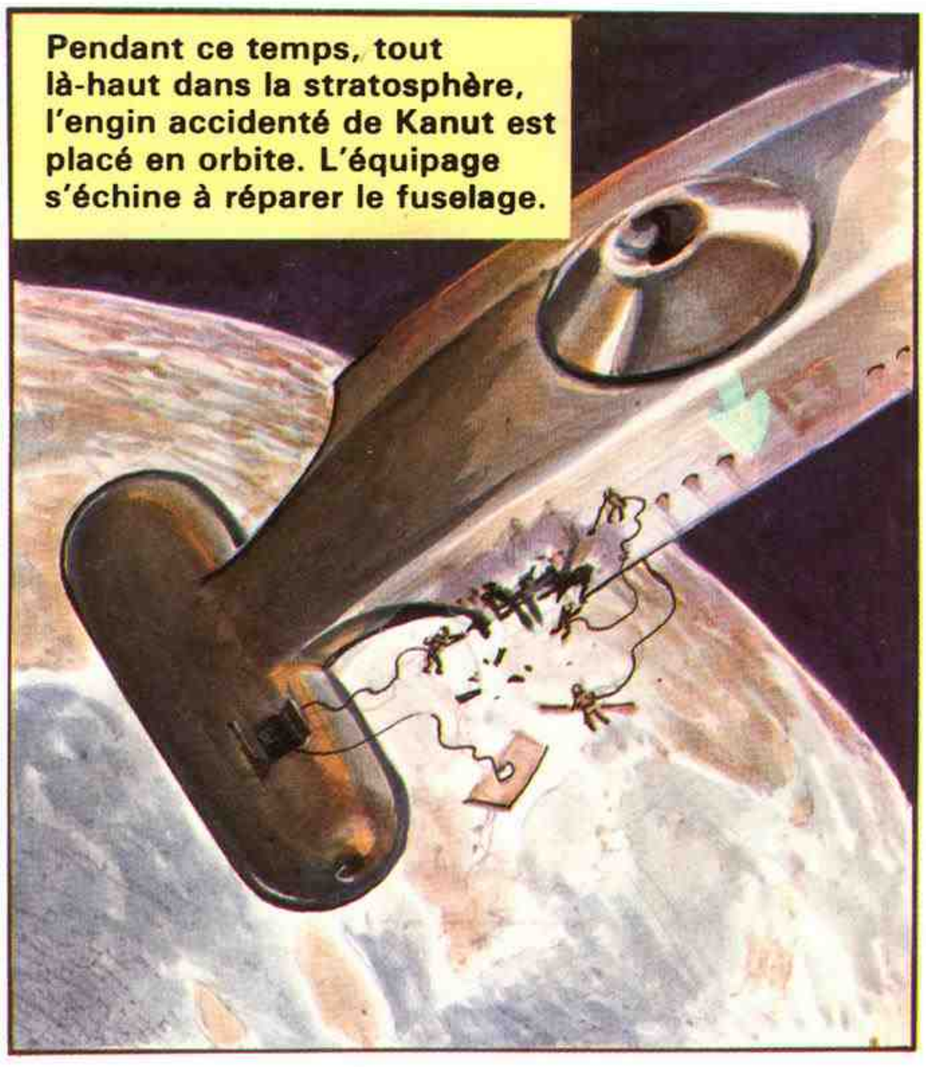


Vroooum ! Un obus s'écrase sur la rive du lac. Aussitôt, les monstres sont engloutis dans un nuage de fumée aveuglante. Les six pirates sortent de la capsule.

Jason et Nick lancent l'échelle de corde et descendent pour tenter de sauver les pirates.



Pendant ce temps, tout là-haut dans la stratosphère, l'engin accidenté de Kanut est placé en orbite. L'équipage s'échine à réparer le fuselage.



Hercule Kanut ne cesse de houspiller ses hommes : "Secouez-vous, espèces de propres à rien ! On va aller corriger ces maudits cadets !"

Tandis que les monstres piétinent le sol, aveuglés et à moitié étouffés par l'épaisse fumée, Jason et Nick retirent les pirates de leur capsule toute cabossée. Nick leur dit : "Passez devant, sales fripouilles ! Vous ne méritez pas la peine qu'on s'est donnée, mais on ne pouvait pas supporter de voir ces horribles créatures dévorer des êtres humains !"

Jason et Nick les suivent jusqu'au vaisseau spatial qui plane au-dessus du nuage de fumée.

Obéissant aux ordres, les pirates commencent à grimper l'échelle en tremblant de tous leurs membres.

Les monstres ne semblent pas avoir remarqué leur départ. Jason pousse un grand soupir de soulagement. En se retournant, il voit dans le sas deux griffes géantes.

CLOSE

Dressé sur ses pattes de derrière, l'un des animaux a attrapé le vaisseau spatial. Jason presse le bouton qui ferme le sas.

A l'intérieur de la cabine règne un désordre indescriptible. Tout chavire dangereusement. Jason garde son sang-froid ; il pousse à fond la manette de commande des gaz.

Les moteurs atomiques démarrent à pleine puissance et l'engin lourdement lesté monte lentement dans le ciel, entraînant le monstre accroché sous lui.

Les moteurs commencent à fatiguer. Nick Ringold s'inquiète : "Si on n'arrive pas à larguer cette bête, on va couler dans le lac."

Jason fait basculer le vaisseau spatial à la verticale. Les griffes du monstre dérapent sur le fuselage lisse ; il lâche prise en poussant un rugissement qui résonne dans la cabine pressurisée, et fait un plongeon dans le lac.

Nick Ringold reprend les commandes. Il tente de repérer le *Victory* en tournant au-dessus du lac. "Le voilà ! s'écrie Jason. Il est accosté à cette île !"

Il dit au pilote : "Pose-toi sur l'île et prends garde aux pirates qui ont été abandonnés sur le bateau."

Les pirates ont débarqué sur l'île. Ils lancent des regards venimeux sur le vaisseau spatial qui vient vers eux.

Un homme dégaine son pistolet à glace mais son comparse le retient : "Inutile, ils sont plus nombreux que nous."

Jason descend le premier sur l'île. D'un seul coup d'œil, il évalue la situation : "Vous feriez mieux de vous rendre, misérables ! A moins que vous ne vouliez finir vos jours sur cette île inhospitalière."

Les pirates hésitent un moment. Puis l'un d'eux prend la parole : "Sans ces garçons, nous serions restés sur cette maudite île. Hercule Kanut nous a laissé lâchement tomber. On en a assez de sa brutalité et de tous les méfaits qu'il nous a fait commettre."

Jason répond : "Aidez-nous à ramener le *Victory* en Grande-Bretagne et ça plaidera en votre faveur quand vous serez jugés."

Les pirates regardent le bateau avec ses grands mâts, puis le petit engin spatial des Rangers. "Comment pensez-vous le ramener ? Votre malheureux rafiot ne pourra jamais transporter cette vieille carcasse."

Alors, Jason annonce cette nouvelle : "Le *Victory* va rentrer en se servant de ses propres voiles, comme au bon vieux temps de l'amiral Nelson."

Les cadets de l'espace et les pirates ont du mal à en croire leurs oreilles. Jason leur expose son plan : "Comme vous pouvez le constater, le *Victory* est encore en état de marche. Il a toujours été très bien entretenu. Il ne va pas couler, je vous en donne ma parole !"

Il ajoute : "Nous ne ferons pas le trajet tout d'une traite : notre première escale nous conduira à Hong-Kong !"

A cet instant, Jason entend des bruits sourds en provenance du vaisseau spatial. "Quelqu'un est enfermé dans la soute. Allons voir ce qui se passe."

En ouvrant la soute, ils découvrent la triste figure de Tom Bolt, qui est resté caché là tout le temps depuis que le vaisseau a quitté Portsmouth.

Nick Ringold demande sèchement : "Qu'est-ce que tu fais là ?" L'autre répond piteusement : "Finalement, je me suis dit que... euh... au cas où vous auriez besoin d'aide..."

Jason prend Nick à part : "Tu vas survoler le bateau avec le vaisseau spatial ; tu nous montreras le chemin et tu nous protégeras. Mais ouvre bien l'œil, ton radar ne fonctionne plus du tout."

Jason et Nick ne s'aperçoivent pas que Tom Bolt écoute attentivement tout ce qu'ils disent.

Maintenant, il faut hisser les voiles, et ce n'est pas une mince affaire. Les cadets et leurs prisonniers se mettent à la tâche.

Bientôt le vieux bateau gagne le large. Nick le salue une dernière fois et dit : "Nous le guiderons jusqu'à Hong Kong !"

Un peu plus tard, Nick surveille à travers son hublot le *Victory* qui contourne les récifs.

Tout l'après-midi, le *Victory* vogue vers le nord, guidé par le vaisseau spatial. Quand la nuit tombe, Jason allume les lampes du bateau pour que Nick puisse le voir.

Mais Bolt n'a pas renoncé à se venger. Il veut ôter à Jason tout le mérite d'avoir ramené le *Victory* dans son pays.

En pleine nuit, il éteint toutes les lampes du bateau.

Jason est debout dès les premières lueurs de l'aube. Son visage se décompose quand il regarde le ciel : il est vide !

"Ils nous ont perdus dans la nuit. Nous ne pouvons plus nous orienter !"

Jason n'a pas le temps de réfléchir : le bruit d'un puissant moteur crépite dans le ciel. La silhouette menaçante du vaisseau pirate s'avance vers eux. Hercule Kanut revient pour se venger de ses ennemis.

Le petit bateau se retrouve encore une fois à la merci de l'affreuse bande de coupe-jarrets et de son chef sanguinaire.

Hercule Kanut presse son énorme index sur un bouton de commande et les deux grappins se déploient dans le ciel. Tel un vautour fondant sur sa proie, le colossal engin spatial pique sur le minuscule *Victory*, où Jason et ses camarades, désemparés, restent cloués sur place. A moins d'un miracle, ils n'ont aucune chance de s'en tirer.

La bouche de Kanut se tord dans un sourire démoniaque. "Ce petit freluquet croyait qu'il pouvait me tenir tête. Par Saturne, il va prendre une de ces sacrées leçons !"

Jason regarde comme dans un rêve les pinces qui viennent saisir le bateau.

Les pirates prisonniers des cadets se réjouissent de la tournure que prennent les événements. Ils décident qu'ils ont tout intérêt à se rallier à Kanut.

En un tournemain, ces traîtres se retournent contre les jeunes gens qui leur ont sauvé la vie... Ils engagent un combat acharné.

Jason et ses camarades se défendent vaillamment, mais Bolt ne cherche surtout pas à les aider.

Les malheureux cadets de l'espace sont vaincus. Les pirates découvrent Bolt tapi sous un canon. Ils le remettent brutalement sur ses pieds.

Le *Victory* se retrouve ainsi entre les mains de Kanut. Le vaisseau pirate possède une puissance prodigieuse. Il soulève le bateau comme un fétu.

Une échelle de corde descend par une trappe et arrive sur le pont du *Victory*. Sous la menace des pistolets à glace, les cadets de l'espace grimpent dans le vaisseau spatial.

Hercule Kanut siège sur son fauteuil comme un empereur sur son trône. Il explose : "Petits morveux ! Vous m'en avez fait voir ! Mais maintenant je vous tiens, vous et votre bateau, et je vous garde en otages jusqu'à ce qu'on me rende mes hommes."

"Mettez-les aux fers", tonne Kanut. Bolt s'effondre : "Pas moi, je vous ai aidés en éteignant les lampes du bateau."

Une gifle méprisante envoie Bolt rouler par terre. "Prenez cette mauviette pour vous aider aux cuisines et enfermez les autres !"

Jason et ses amis, enchaînés, se retrouvent dans un compartiment désaffecté du vaisseau spatial. Ils méditent sur leur situation et sur les moyens de s'en tirer.

Les heures passent et l'on voit entrer dans le compartiment un Tom Bolt tout penaud, qui apporte aux cadets du pain sec et de l'eau sur un plateau.

Ses camarades l'invectivent, mais Jason leur demande de se taire.

Il s'adresse à Bolt : "Je vais te donner une chance de te racheter. Tu vas voler les clefs pour venir nous délivrer."

Le poltron devient tout pâle. Il arrive à peine à articuler : "Kanut va me tuer s'il me découvre."

"Procure-toi les clefs et libère-nous ! Sinon, le jour où nous serons libres, nous te donnerons la raclée de ta vie ! Tu auras été prévenu, Bolt !" Les autres cadets murmurent leur assentiment à Jason. Bolt, tremblant comme une feuille, réfléchit un moment.

"D'accord ! Je vais faire ce que vous dites. Mais j'espère que vous n'oublierez pas que j'ai risqué ma vie pour vous sauver."

A contrecœur, Tom Bolt entre furtivement dans la grande cabine de contrôle où les clefs sont placées bien en évidence. Il regarde les pirates qui s'affairent autour des postes de commande. Comment prendre les clefs sans être remarqué ?

Soudain, le pirate responsable du téléradar pointe le doigt vers son écran en hurlant : "Capitaine ! Un vaisseau ennemi en vue !" Kanut rugit de fureur : "C'est encore cette satanée équipe de cadets de l'espace ! Tous en position de combat ! Il faut en finir une bonne fois avec eux."

Dans l'effervescence qui s'ensuit, personne ne remarque Tom Bolt qui prend les clefs et revient chez les prisonniers. "Bien joué, Bolt ! dit Jason. Délivre-nous."

En quelques secondes, le vaisseau des Rangers s'est suffisamment rapproché pour être visible à l'œil nu, sans le secours du téléradar.

Nick et sa petite équipe cherchent le *Victory* depuis un bon moment. Leur cœur se serre quand ils voient que Kanut a repris le bateau.

Les pirates ouvrent un feu nourri, mais Nick est un pilote hors pair et, grâce à d'audacieuses manœuvres, il réussit à éviter les projectiles du vaisseau ennemi.

Il n'ose pas riposter, de peur d'endommager le *Victory* ou, qui sait ? de blesser ses camarades qui doivent être dans le vaisseau pirate.

Au même moment, Jason et ses compagnons s'introduisent dans la cabine de contrôle du vaisseau pirate. Un mitrailleur est en train de faire fonctionner son arme nucléaire.

"En avant, les Rangers !" chuchote Jason. Et les cadets attaquent par surprise. L'artilleur n'a pas le temps de voir d'où vient le coup et s'effondre comme une masse.

Jason s'empare du pistolet-mitrailleur nucléaire et menace les autres pirates : "Vous êtes cuits ! Vous n'avez plus qu'à vous rendre."

Les pirates sont mis aux fers. Jason fait de grands signes en direction du vaisseau-école pour que Nick Ringold sache que tout va bien. Il dit à ses camarades : "Nous allons ramener notre brave *Victory* en grande pompe !"

Quelque temps plus tard, le *Victory* est replacé sur le socle même où il avait été enlevé. Nick a prévenu par radio et la foule est venue nombreuse pour les acclamer.

Mais, tandis que l'on se réjouit en Grande-Bretagne, la planète Tarsen est le siège de bien étranges événements. Le gouvernement de cette planète envisage de se lancer à la conquête de la Terre.

L'état-major de l'armée décide de mener une enquête sur les moyens de défense de la Terre avant de tenter une invasion.

La mission est confiée à trois jeunes et solides gaillards convoqués dans la salle du conseil.

Ils ont ordre de partir au plus vite pour la planète Terre, de s'y faire passer pour des terriens et de se faire enrôler à l'Ecole royale de l'espace.

SUITE PAGE 66

SUITE DE LA PAGE 45

JASON STARLIGHT
ET LES PIRATES DE LA GALAXIE

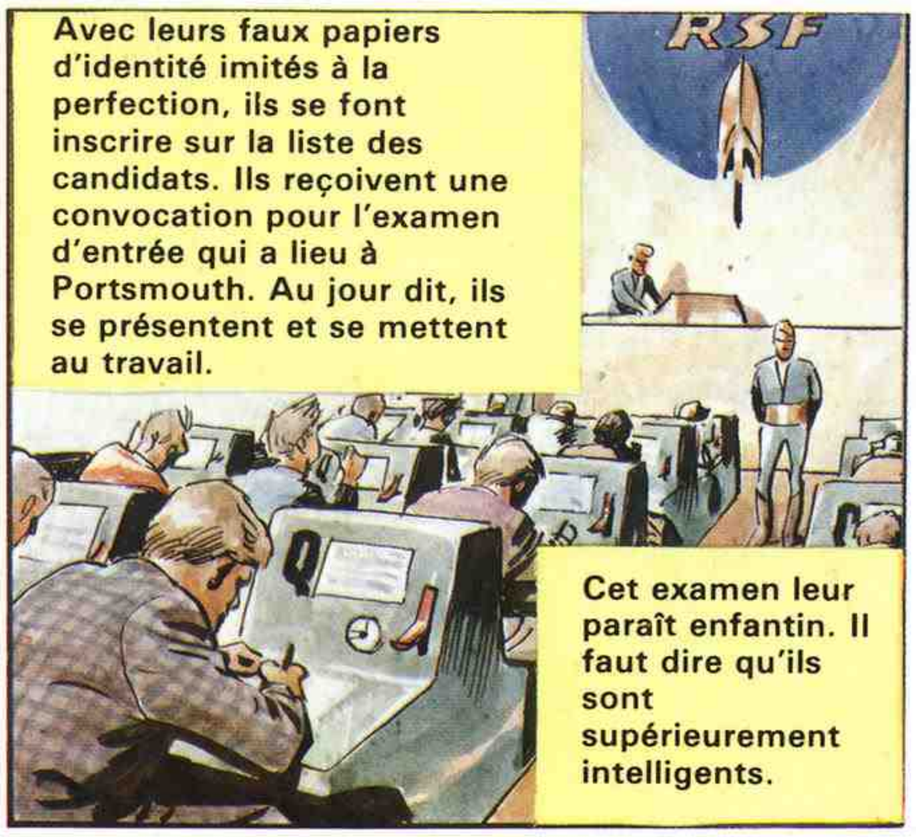
Nous sommes en 2805, l'homme est maintenant capable d'atteindre les régions les plus éloignées de la galaxie grâce à des engins spatiaux ultra-rapides. Avec son armée de l'espace, la Grande-Bretagne s'est assuré une position de prépondérance. Mais la paix sur la planète Terre est constamment menacée.

Ce matin, au lever du jour, un étrange vaisseau spatial atterrit sur un terrain isolé dans les hauts plateaux d'Ecosse. Cet engin vient de la lointaine et belliqueuse planète Tarsen.

Quand il s'élève dans les airs quelques instants plus tard, il laisse derrière lui trois jeunes hommes vêtus à la mode du XXIXe siècle. Ces garçons de Tarsen sont chargés d'une mission délicate.

Dans la journée, les trois Tarséniens sont dans la ville de Glasgow. Ils se présentent au centre de recrutement de l'armée de l'espace.

Avec leurs faux papiers d'identité imités à la perfection, ils se font inscrire sur la liste des candidats. Ils reçoivent une convocation pour l'examen d'entrée qui a lieu à Portsmouth. Au jour dit, ils se présentent et se mettent au travail.



Cet examen leur paraît enfantin. Il faut dire qu'ils sont supérieurement intelligents.

C'est le jour de la rentrée à l'Ecole royale de l'espace. Jason Starlight attrape de justesse l'aérobus pour Portsmouth qui s'apprête à décoller.

Il lance ses bagages devant lui et saute dans le véhicule. Son copain Nick Ringold est tombé à la renverse : il a reçu un sac en pleine poitrine !

Nick rit de bon cœur, puis il présente Jason à un nouvel élève qu'il vient juste de rencontrer. Le nouveau serre la main de Jason et dit : "Flatté de vous connaître. Nick m'a déjà parlé de vous. Je m'appelle James Sterr."

Jason le trouve extrêmement sympathique. Il est loin de se douter que James Sterr est un intrus venu d'une planète ennemie.

Il y a un autre cadet de l'espace dans cet aérobus : Tom Bolt, toujours aussi plein d'animosité envers Nick et Jason. Bolt rit sous cape, il prépare encore un mauvais coup. Sans se faire remarquer, il sort du fond de son sac une grosse boîte contenant un sirop épais.

Quand les autres sont installés, Bolt se dresse derrière leur siège. Le sirop commence à dégoutter de la boîte percée...

Mais les Tarséniens ont une sensibilité extra-sensorielle qui les avertit des dangers. James Sterr est en alerte.

Son réflexe est immédiat. Sans prendre le temps de réfléchir, il lance son gros livre par-dessus sa tête.

Tom Bolt s'écroule sur son siège, tout dégoulinant de sirop poisseux. Jason éclate de rire. "Ça, c'est envoyé ! Bravo, James, tu es un rapide ! Et toi, Bolt, tu es bien attrappé !"

Ainsi, lorsque l'aérobus atterrit à proximité de l'Ecole royale de l'espace, le jeune homme venu de l'univers intersidéral pour préparer la destruction de la Terre a gagné l'amitié de nos deux éminents cadets de l'espace.

Il pense à part lui : "Ces Terriens sont des nigauds. Ils me seront sûrement très utiles dans les jours à venir."

Jason Starlight et ses camarades ignorent le danger qui les menace. Ils entament leur année scolaire avec leur entrain habituel. Les cours vont bientôt commencer ; pour l'instant, les élèves font un beau chahut dans la salle de classe !

Quand le professeur fait son entrée, il est accueilli par un silence solennel. C'est le lieutenant-colonel Paddy Keane, qui s'est illustré dans la première expédition sur la planète Vénus. "Bonjour mes garçons !" Et tous de répondre en chœur : "Bonjour Monsieur !"

Keane ouvre tranquillement son pupitre... et le magnétophone caché à l'intérieur diffuse une chanson entonnée par le chœur des Rangers : "Pourquoi est-il né si bel homme... Pourquoi est-il né en somme ?"

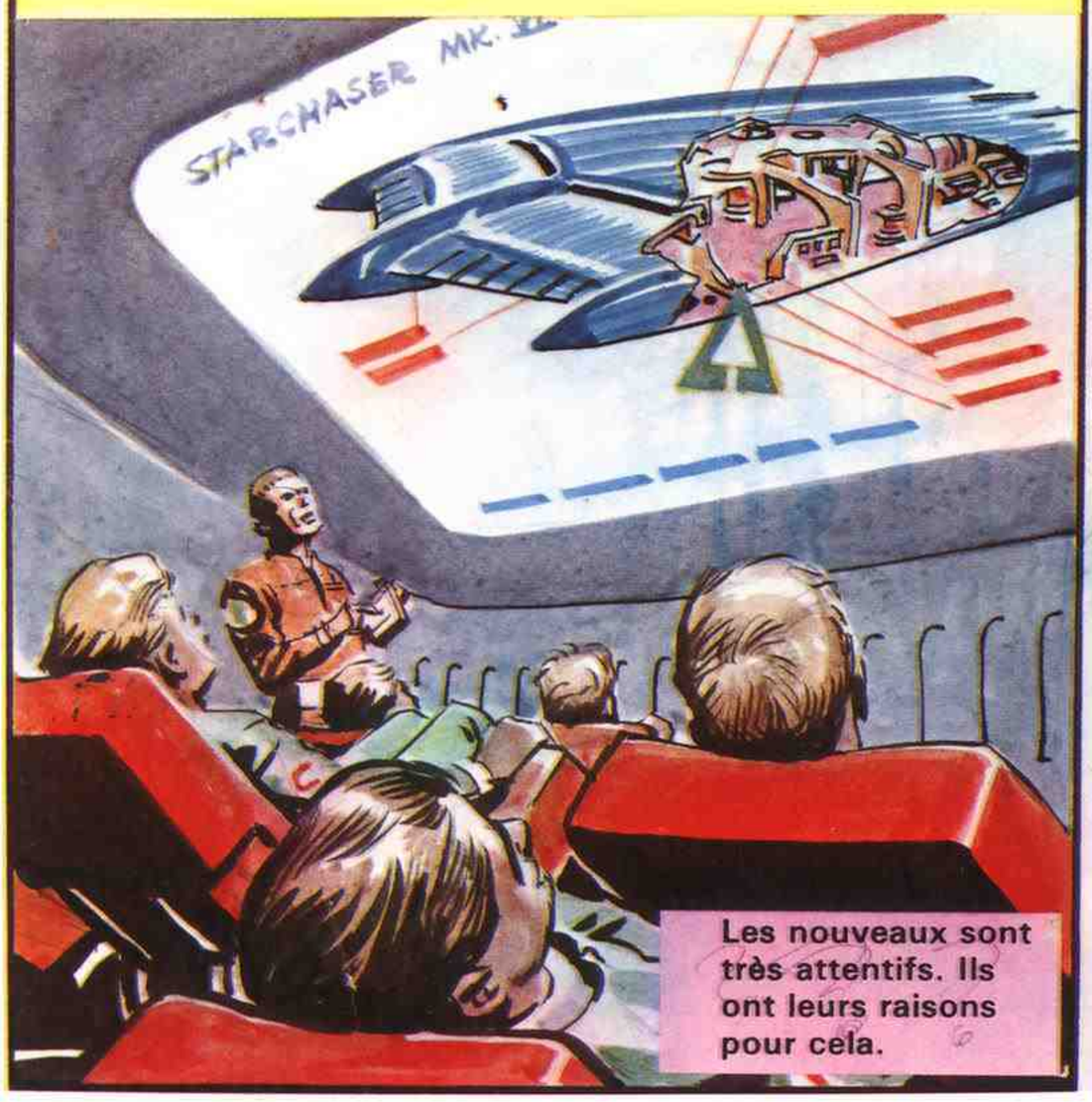
La musique s'arrête. Paddy Keane n'a qu'un œil valide, mais le regard qu'il lance sur ses élèves jette un froid. "Je devine qui est l'auteur de cette charmante plaisanterie", dit-il en direction de Jason.

Les Rangers savent qu'il y a des limites à ne pas dépasser avec Keane. Cette première incartade sera donc la dernière.

Le lieutenant-colonel présente à la classe trois nouveaux arrivants. Il dit brièvement, car il n'a pas l'habitude de faire de longs discours : "Voici, de gauche à droite, James Sterr, Henry Bream et Sam Craddock. Qu'ils soient les bienvenus !"

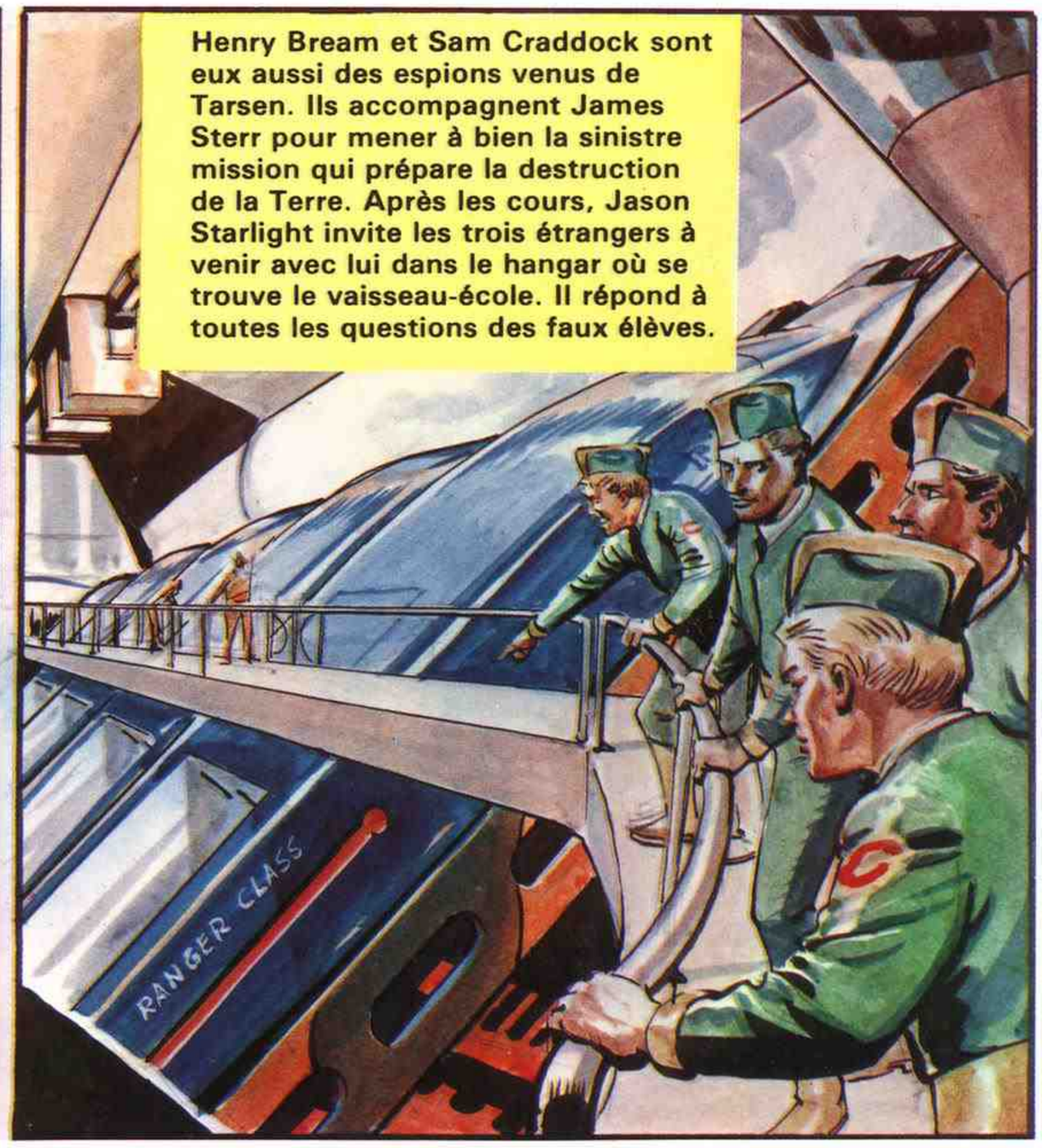
James Sterr et Jason Starlight se connaissent déjà. Ils échangent un clin d'œil complice.

La première leçon de la journée porte sur le tout dernier engin spatial de l'Ecole royale de l'espace. C'est l'arme la plus moderne et la plus secrète. Les images défilent sur un écran tandis que le professeur les commente en détail. Les élèves sont tout yeux et tout oreilles.



Les nouveaux sont très attentifs. Ils ont leurs raisons pour cela.

Henry Bream et Sam Craddock sont eux aussi des espions venus de Tarsen. Ils accompagnent James Sterr pour mener à bien la sinistre mission qui prépare la destruction de la Terre. Après les cours, Jason Starlight invite les trois étrangers à venir avec lui dans le hangar où se trouve le vaisseau-école. Il répond à toutes les questions des faux élèves.



Quelques heures après cette visite, James Sterr gagne rapidement un coin isolé du campus de l'école. Il s'arrête près d'un arbre et regarde tout autour de lui pour s'assurer qu'il n'a pas été suivi. Personne aux environs. L'endroit est propice.

Certain de ne pas être vu, il sort un petit paquet de sa poche. Il déplie l'objet qui se transforme en radio à ondes courtes ultra-puissante. "J'appelle Tarsen. Ici, agent Z. Compte rendu de notre mission sur la Terre..." Se croyant en sécurité, il passe tout son message.

Mais quelqu'un a bel et bien suivi James Sterr. C'est Tom Bolt, qui a pris le nouveau en filature parce qu'il a un compte à régler avec lui.

Il murmure : "Je vais lui donner une bonne correction à cet impertinent ! Mais... qu'est-ce qu'il peut bien fabriquer là ?"

Or Tom Bolt a lui aussi été suivi. Le soi-disant Henry Bream n'est qu'à quelques mètres de lui. Caché derrière un gros tronc d'arbre, il évalue la situation. Puis, avec une froide détermination, il sort de sa poche un objet bizarre qu'il pointe vers Bolt, tout occupé à observer Sterr.

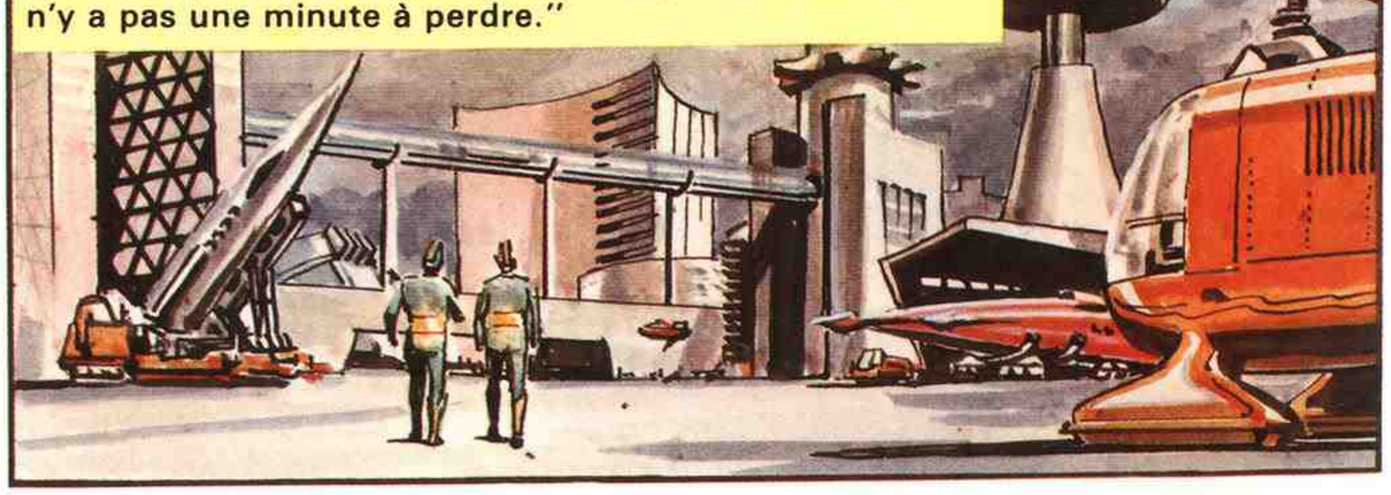
Tom Bolt, très intrigué, s'approche de James Sterr à quatre pattes. C'est à ce moment que Henry Bream lui décoche une étrange flèche dans le dos.

Ce pauvre poltron de Bolt, qui croyait pouvoir tirer une vengeance facile d'un élève fraîchement débarqué à l'école, le voilà affronté à un terrible danger ! Mais il n'a pas le temps de s'en rendre compte. Quand la flèche atteint son épaule, il ne sent rien, il ne voit rien, même pas le nuage de vapeur rouge qui se dégage de la flèche.

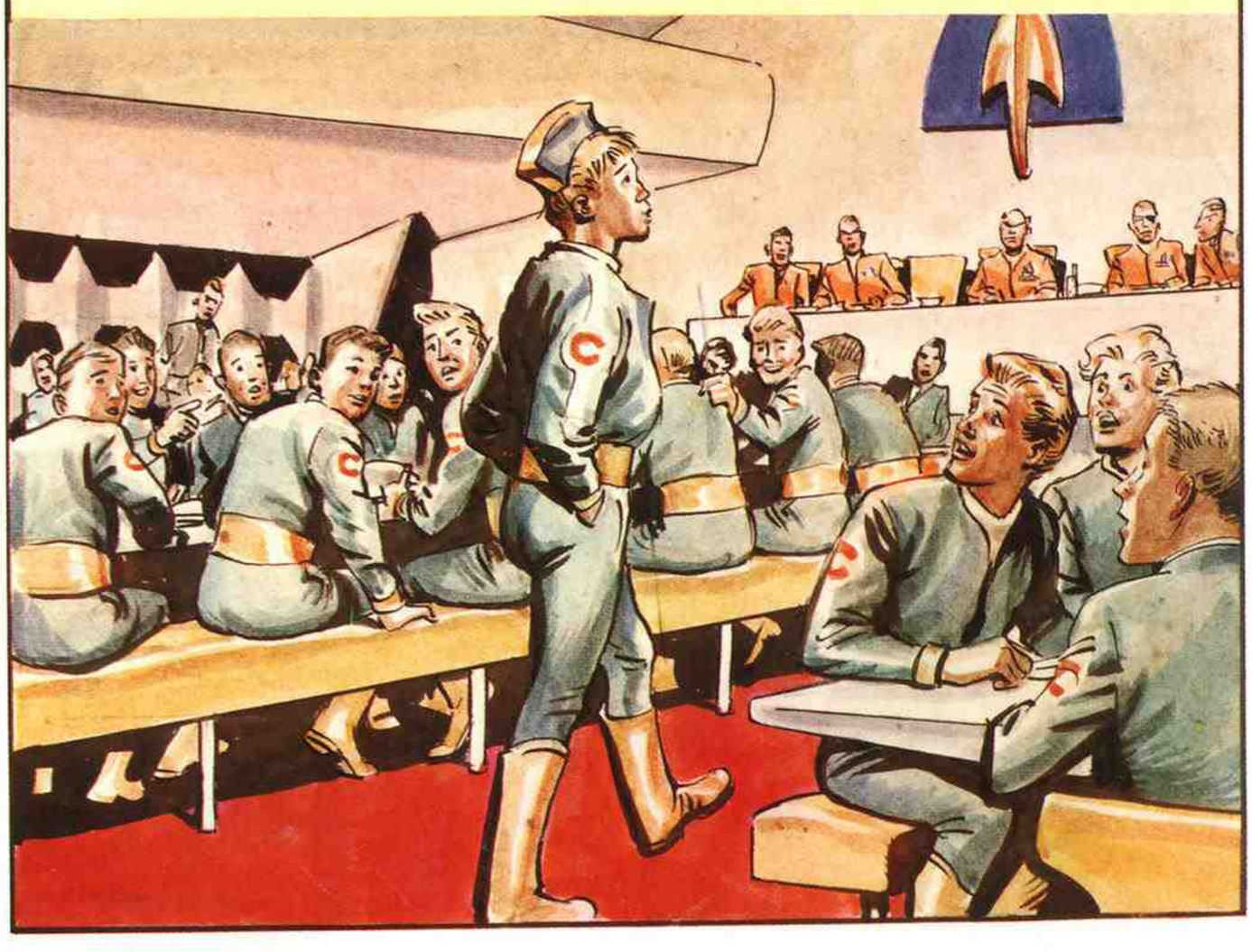
Il respire cette vapeur pernicieuse et, sans même un gémissement, il tombe face contre terre. Les deux Tarséniens se rejoignent aussitôt près du Ranger sans connaissance.

"Tu crois qu'il m'a vu avec la radio ?" demande celui qui se fait appeler James Sterr. "Peu importe, répond l'autre. Quand il reviendra à lui, il aura tout oublié et il sera complètement déboussolé."

Laissant là Tom Bolt, les deux jeunes espions reviennent vers l'école. Sterr raconte sa conversation avec la planète Tarsen. "Ils nous donnent six semaines pour obtenir tous les renseignements. Il n'y a pas une minute à perdre."



Le soir, à l'heure du dîner, Jason s'assoit à sa place habituelle à côté de son ami Nick Ringold. Alors... "Juste ciel ! Regardez Bolt ! s'exclame Nick. Mais qu'est-ce qui lui arrive, il est devenu fou ?"



De mémoire de cadet de l'espace, jamais un élève n'est entré dans le réfectoire en se tenant les mains dans les poches. Mais ce n'est pas tout : sous les yeux horrifiés de toute l'assistance, Bolt s'assoit et pose les deux pieds sur la table réservée aux officiers !

L'imposant commodore Prendergast, commandant l'Ecole royale de l'espace, regarde bouche bée l'élève qui est assis à côté de lui et qui s'empare de la saucière. Bolt porte le récipient à ses lèvres et boit une gorgée de sauce. Les autres cadets, ahuris, le regardent faire.

Le commodore Prendergast retrouve enfin la parole. Il glapit : "Vous avez perdu l'esprit ? Quittez ce réfectoire immédiatement et présentez-vous dans la salle de discipline !"

Posément, le cadet de l'espace célèbre pour sa lâcheté rabaisse la saucière et dit sèchement : "Je ne sais pas qui vous êtes, mon gros, mais votre tête ne me plaît pas. On ne vous a jamais dit que vous étiez affreux ?"

Sur ces mots, Bolt verse le reste de sauce sur la tête du commodore Prendergast.

Dans tout le réfectoire, trois personnes seules savent que l'étrange conduite de Bolt est provoquée par la vapeur rouge qu'il a inhalée. Ce sont, bien entendu, les espions venus de Tarsen.

Bondissant sur ses pieds, Prendergast essuie la sauce qui lui barbouille le visage. Tout tremblant de colère, il désigne Tom Bolt qui demeure impassible... Deux gardes sont prêts à intervenir.

Le commodore fulmine : "Jamais de toute ma vie d'officier je n'ai vu une pareille insolence envers un supérieur ! Conduisez cet élève en salle de discipline ! Il sera sévèrement puni."

Toujours sous l'influence du gaz inhalé, Tom Bolt n'a absolument aucune notion de ce qui se passe. Il se met à crier aux deux gardes qui l'emmènent : "Laissez-moi ! Vous voyez bien que je n'ai pas fini mon repas ! Je veux voir le patron !"

Les trois Tarséniens discutent à voix basse. "L'effet de la vapeur va se dissiper et cet imbécile aura tout oublié. Il ne nous fera pas d'ennuis."

Tom Bolt se démène comme un beau diable et lance : "Je ne remettrai jamais les pieds dans votre sale restaurant !"

Le lendemain, après la classe, Jason fait visiter les lieux aux nouveaux élèves. "C'est avec ce vaisseau que nous nous entraînons. Si vous voulez, je vous emmène demain faire quelques orbites autour de la Terre." Les trois espions acceptent l'invitation.

Sterr est très intéressé par un hangar fermé et placé sous bonne garde. Jason explique : "Là-dedans, il y a le nouveau vaisseau de combat. Top secret, interdit d'approcher !"

Une heure après l'extinction des feux, dans le dortoir des Rangers, James Sterr se glisse subrepticement à bas de son lit. Ses deux compagnons en font autant et tous trois se faufilent entre les rangées d'élèves endormis.

Ils prennent dans leurs armoires des vestes courtes taillées dans un étrange tissu argenté et brillant. Après avoir enfilé sa veste, Sterr grimpe sur le rebord de la fenêtre et se prépare à sauter dans le vide.

Il s'élance, les autres le suivent. Les trois Tarséniens survolent sans bruit l'école où tout le monde dort. Le tissu des vestes est imprégné d'une substance que l'on ne peut trouver que sur la planète Tarsen et qui défie les lois de la gravité.

Sans être remarqués des gardes en faction devant la porte, ils posent pied sur le toit du hangar interdit. Ils ouvrent sans peine une des lucarnes... Les trois jeunes espions s'apprêtent à pénétrer dans le bâtiment qui abrite l'arme secrète.

Ils plongent vers l'intérieur. Les rayons de lune qui filtrent à travers les lucarnes couvrent l'engin de beaux reflets chatoyants. Tels des nageurs dans une eau transparente, les espions contournent l'appareil scintillant avant de se poser sur le sol du hangar. Leurs yeux brillent de curiosité.

"Au travail, s'écrie James Sterr. Ne perdons pas de temps. Voici le programme : examen complet de l'engin, en enregistrant tous les détails dans notre mémoire ; communication radio avec Tarsen où nous enverrons un maximum de renseignements ; retour au dortoir dans les plus brefs délais. Chaque seconde compte !"

Dehors, la silhouette corpulente du commodore Prendergast se dessine dans l'obscurité. Les gardes qui sont de faction à la porte du hangar rectifient la position et saluent leur commandant.

Les deux hommes ne sont pas surpris. Le commodore a l'habitude de rôder dans la nuit pour s'assurer que tout va bien dans son école et sur le campus.

Le bruit d'une porte qui s'ouvre fait sursauter les trois espions de la planète Tarsen absorbés dans leurs investigations. "Quelqu'un entre, murmure Sterr. Qui que ce soit, nous devons le neutraliser, pas question de compromettre notre succès." Ils voient alors apparaître Prendergast.

Le commodore referme la porte derrière lui. Il aperçoit les jeunes gens : "Que diable faites-vous là ?"

La réaction de James Sterr est rapide comme l'éclair. En un quart de seconde, il sort un petit objet de sa poche et le lance sur Prendergast.

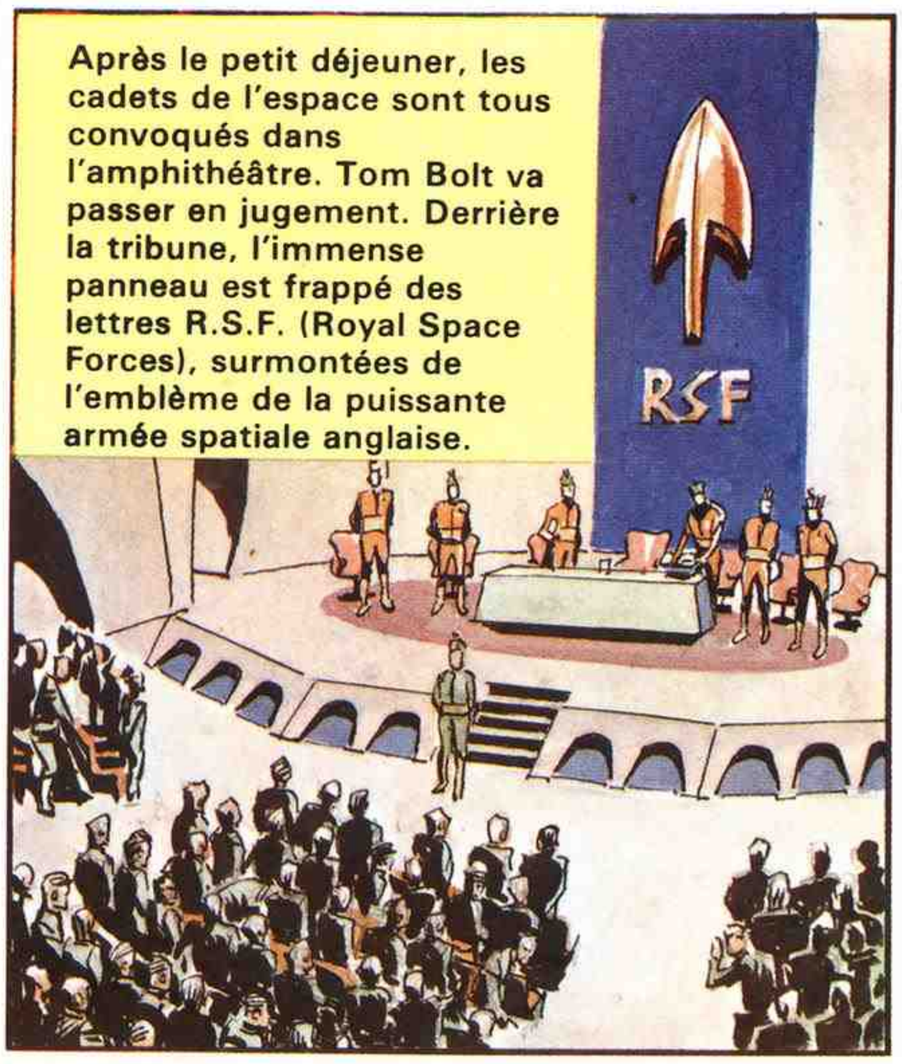
La flèche autopropulsée lâche un nuage de vapeur rouge en atteignant le commodore. Celui-ci tombe à terre. "Parfait, chuchote Sterr, il aura tout oublié."

"Sortons d'ici !" ajoute-t-il d'un ton bref. Et tous trois, aidés par leurs vestes antigravitationnelles, s'envolent vers le plafond, où la lucarne est restée ouverte.

Quelques minutes plus tard, les trois espions de la planète Tarsen regagnent leur dortoir en passant par la fenêtre.

Il est déjà trois heures du matin quand le commodore émerge enfin du hangar secret. Les gardes le saluent. Lui ne répond pas... il marche droit devant lui, les yeux fixés dans le vide.

Après le petit déjeuner, les cadets de l'espace sont tous convoqués dans l'amphithéâtre. Tom Bolt va passer en jugement. Derrière la tribune, l'immense panneau est frappé des lettres R.S.F. (Royal Space Forces), surmontées de l'emblème de la puissante armée spatiale anglaise.



Victime de la terrible vapeur rouge qui fait perdre la mémoire, Tom Bolt a tout de même un vague souvenir de ce qui s'est passé. Il tremble de peur.

Il bredouille : "J'ai vraiment versé de la sauce sur le commandant ? Et je lui ai dit qu'il était affreux ?" Jason sourit : "Pour ça oui, tu le lui as dit !"

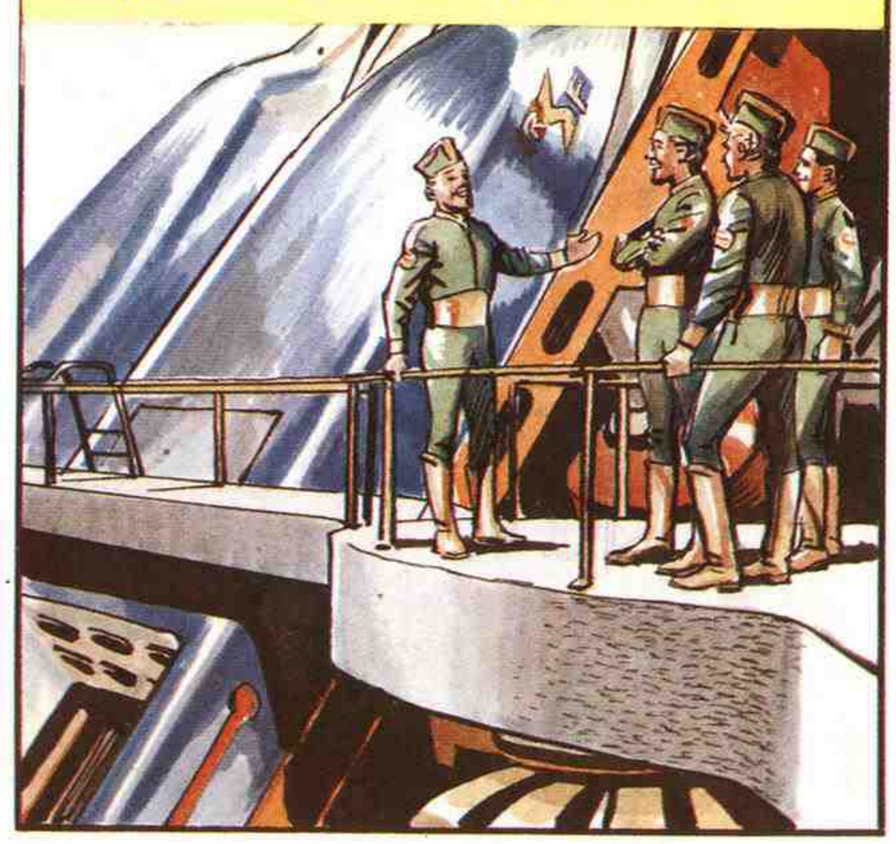
Le commodore monte à la tribune et Tom Bolt est conduit devant lui. Mais tout le monde se rend compte que le commandant de l'école n'est pas dans son assiette.

Jetant autour de lui des regards furibonds, Prendergast s'écrie : "Pourquoi m'avez-vous fait sortir de mon lit ? En voilà une façon de traiter ses clients ! Quel hôtel minable !"

Après quoi, le commodore tourne les talons et se dirige vers la sortie en maugréant.

"Qu'est-ce que vous avez à me regarder comme ça ? C'est la première fois que vous voyez une robe de chambre ?"

Ce comportement bizarre sème l'émoi dans toute l'école. Vers midi, le calme s'est un peu rétabli et Jason rappelle sa promesse aux jeunes Tarséniens. "Vous voulez toujours faire un tour en vaisseau-école ?"



Les trois espions acquiescent sans hésitation. Ils emboîtent le pas à Jason. Sterr sort de sa poche une de ses flèches amnésiantes. "Ça, c'est pour Jason ! murmure-t-il à ses camarades. Je la lancerai au moment le plus propice."

Jason Starlight prend les commandes du vaisseau-école, s'engage sur une des nombreuses pistes de départ et décolle à pleine vitesse. L'engin s'élève dans la stratosphère.

Jason se retourne en souriant vers ses passagers et leur dit gaiement : "Maintenant, vous pouvez détacher vos ceintures, nous sommes en orbite." A cet instant, James Sterr lui décoche une étrange flèche.

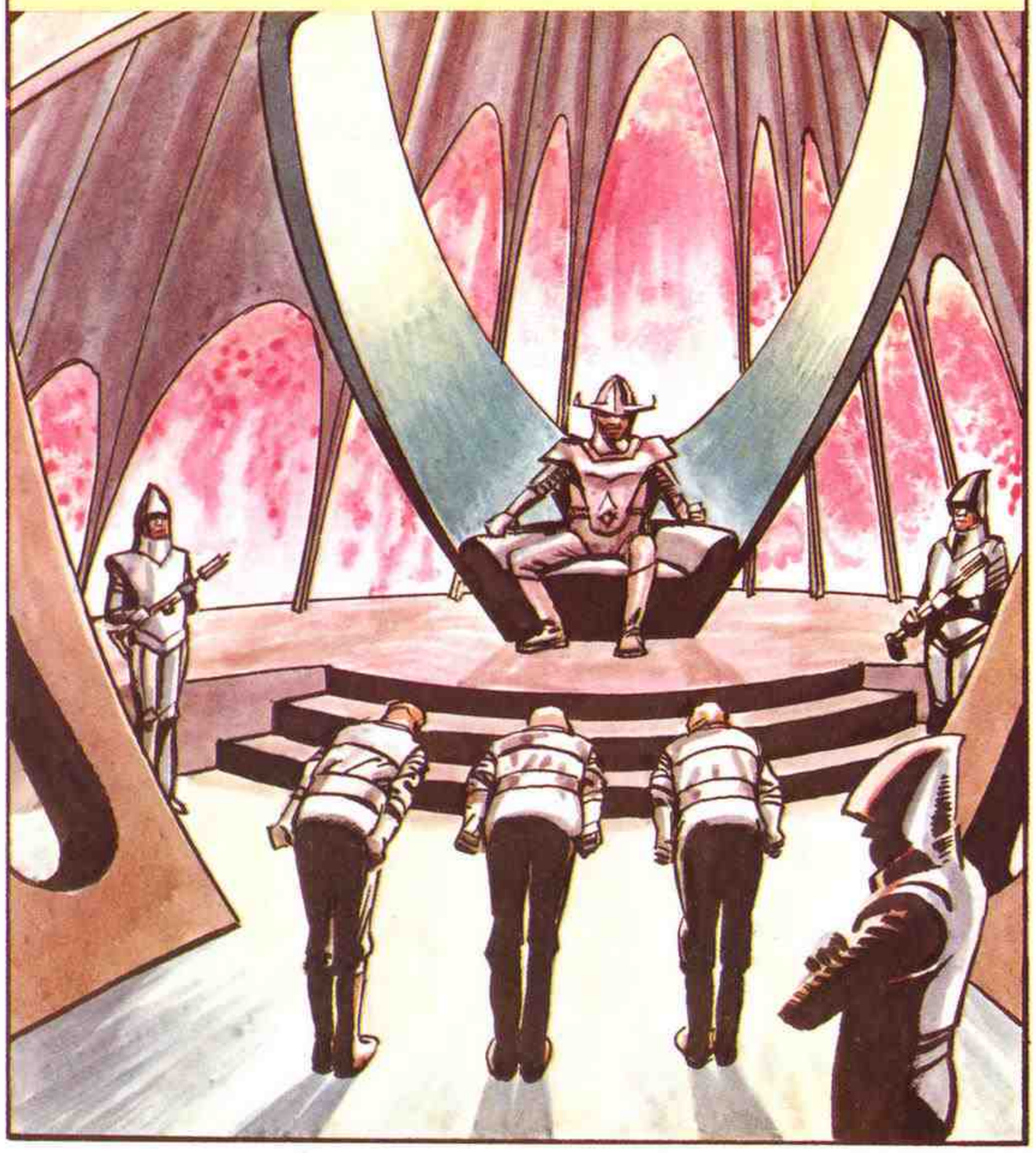
La flèche exhale une vapeur rouge et Jason s'évanouit. "C'est une toute petite dose. Il faut se dépêcher. Il reprendra vite ses esprits", affirme James Sterr.

Aussitôt, les espions de Tarsen installent leur émetteur radio ultra-puissant. "J'appelle Tarsen ! J'appelle Tarsen ! scande James Sterr. Première manche : mission accomplie. Sommes prêts pour le rendez-vous avec le vaisseau intergalactique."

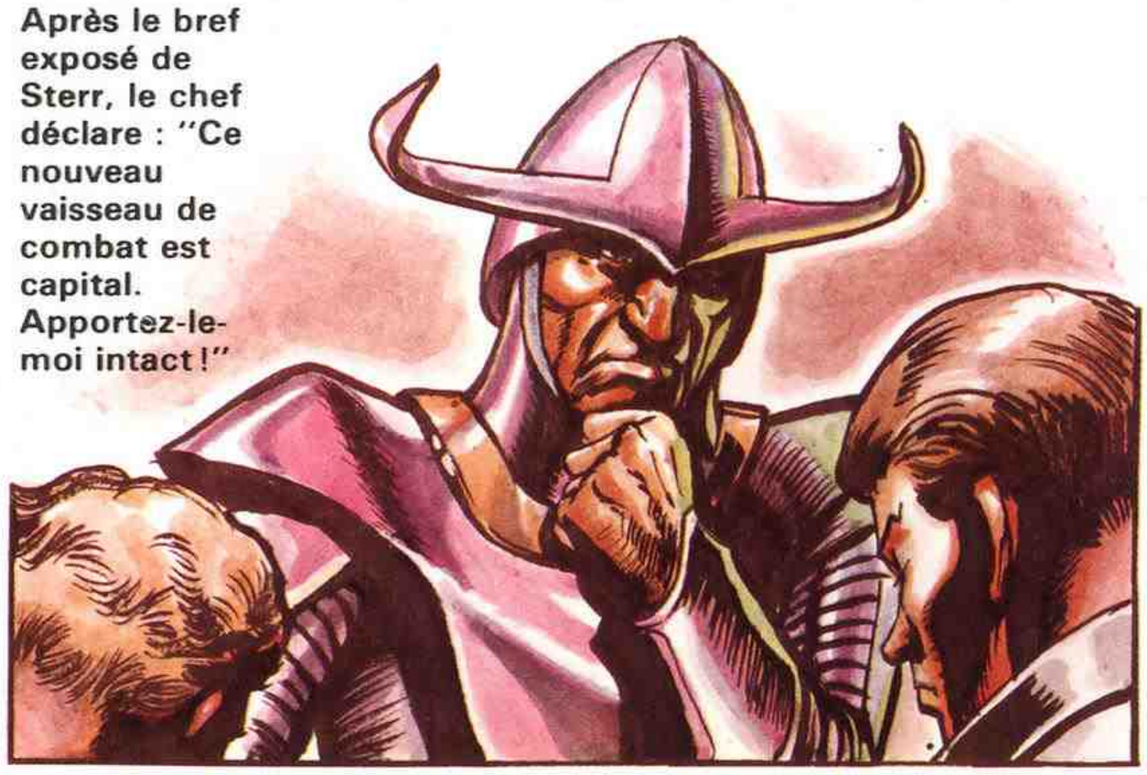
Pris en main par les trois Tarséniens, le vaisseau-école fait encore une fois le tour de la Terre. Puis, surgissant des profondeurs infinies de l'espace, un extraordinaire engin spatial s'approche de lui. Le moment du rendez-vous est arrivé.

Le petit vaisseau-école quitte son orbite. Piloté de main de maître par James Sterr, il se glisse dans le centre du monstrueux engin.

Un peu plus tard, dans une cabine aussi spacieuse qu'une nef de cathédrale, les trois espions s'inclinent respectueusement devant le chef de l'état-major de Tarsen. Le généralissime fait résonner sa voix métallique : "Jusque-là vous avez fait du bon travail. Présentez votre rapport."

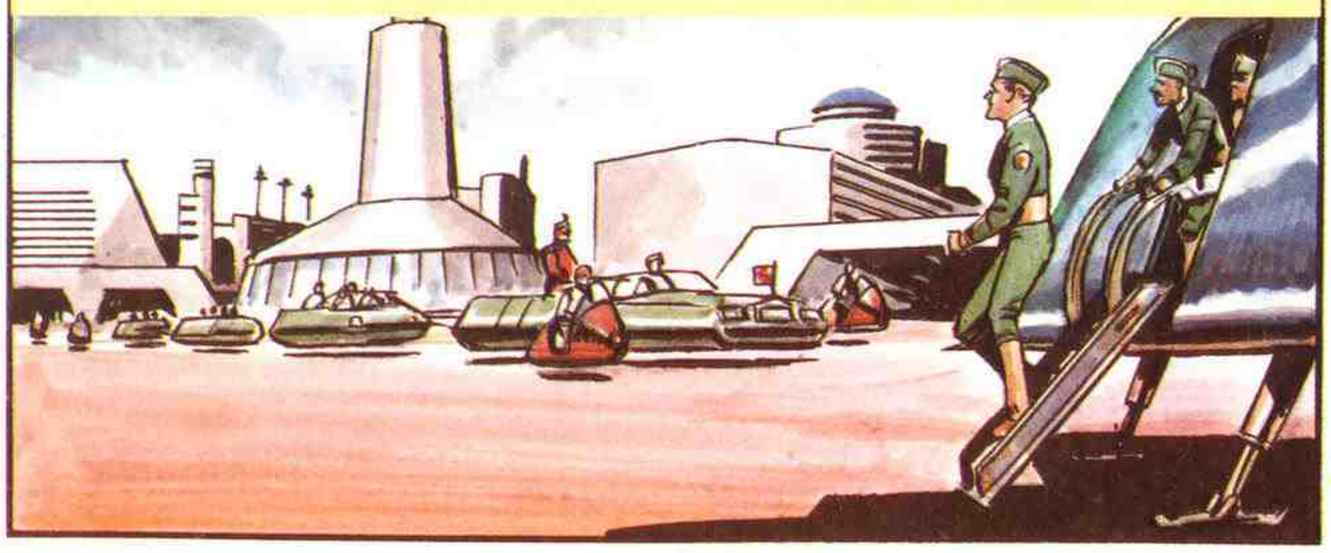


Après le bref exposé de Sterr, le chef déclare : "Ce nouveau vaisseau de combat est capital. Apportez-le-moi intact !"



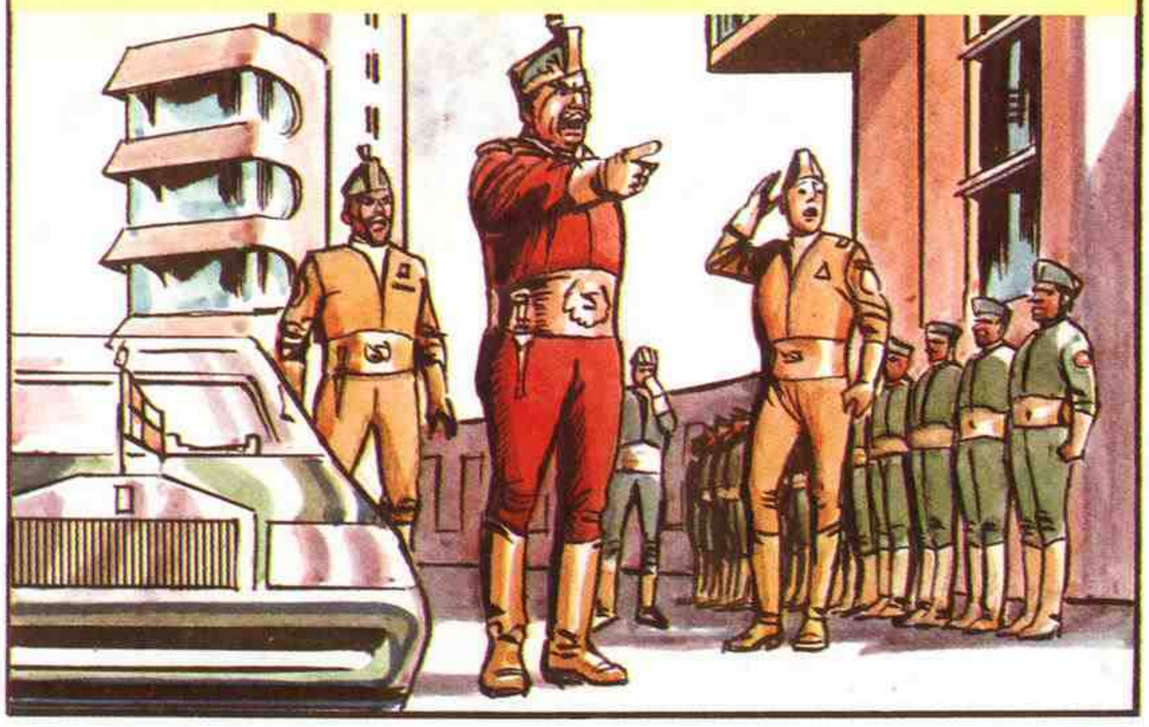
Les trois espions retournent dans le vaisseau-école et mettent le cap sur la Terre. Jason recouvre ses esprits. Il dit mollement : "Ce voyage a été bien rapide."

Le vaisseau vient à peine de se poser sur le cosmodrome qu'une impressionnante cavalcade d'engins à coussin d'air défile sur le terrain de l'école. "Qu'est-ce qui se passe ?" bredouille Jason.

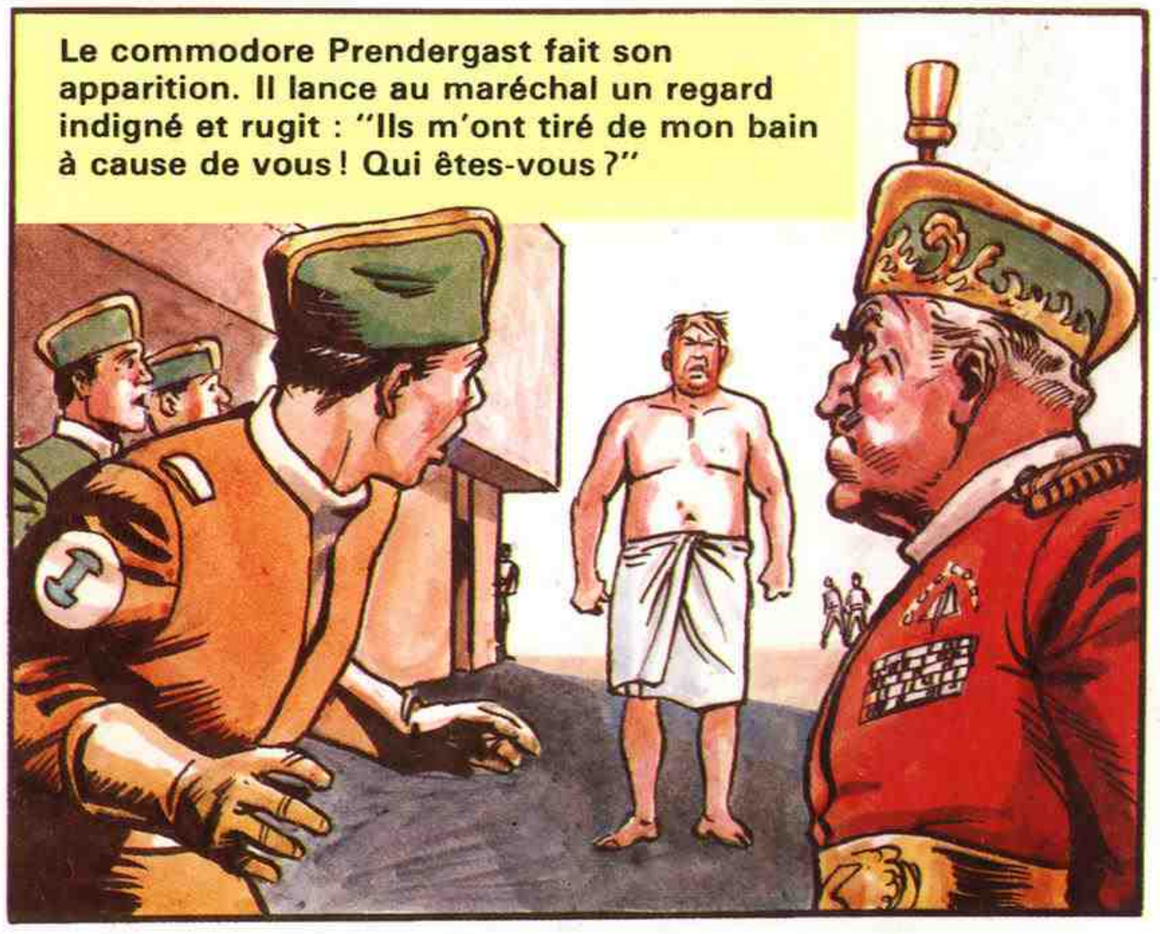


Un personnage à l'aspect imposant se tient debout dans la voiture de tête. "C'est le maréchal", souffle Jason.

La sonnerie du clairon retentit d'un bout à l'autre du campus. L'officier de service rassemble la garde d'honneur. La voix autoritaire du maréchal s'élève alors : "Où est votre commandant ?"



Le commodore Prendergast fait son apparition. Il lance au maréchal un regard indigné et rugit : "Ils m'ont tiré de mon bain à cause de vous ! Qui êtes-vous ?"



Le maréchal n'en croit pas ses yeux. Le commodore Prendergast, commandant l'Ecole de l'espace, s'est présenté devant lui avec pour seul vêtement une serviette de bain. "C'est un scandale ! Mettez-le aux arrêts !" hurle le maréchal.

Sous l'effet de l'étrange vapeur rouge, le commodore est dans un état d'extrême confusion mentale. Il se débat entre les deux sentinelles qui se sont saisies de lui : "Je vous dis que je n'ai pas fini de prendre mon bain !"

Le maréchal roule des yeux exorbités. Puis il demande : "Où est le lieutenant-colonel Keane ? Allez le chercher. Je veux qu'il me fasse une démonstration du nouveau vaisseau de combat. »

Paddy Keane, le professeur préféré des Rangers, s'empresse d'enfiler sa combinaison spatiale pendant que l'on transporte l'engin secret à l'extérieur du hangar.

James Sterr se tourne vers ses complices : "C'est le moment ou jamais de leur prendre l'engin."

Il s'avance d'un pas décidé sur le terrain de manœuvre, exécute un salut impeccable devant le lieutenant-colonel Paddy Keane et dit gravement : "On vous demande au corps de garde, mon lieutenant. C'est extrêmement urgent."

Henry Bream s'est posté près du corps de garde. Quand il voit arriver Keane, il lui lance une de ses puissantes flèches.

La vapeur rouge produit son effet habituel. James Sterr, qui a suivi Keane, ordonne : "Enfile sa combinaison, Henry ! Tu vas conduire l'arme secrète à Tarsen."

Peu après, un individu en combinaison spatiale se dirige rapidement vers le vaisseau. Le maréchal s'impatiente. "Ce n'est pas trop tôt ! Combien de temps dois-je encore attendre ?"

Bream se glisse dans l'étroit cockpit. Les espions connaissent cet appareil : leur visite nocturne a amplement complété la leçon de Keane.

Henry Bream presse le bouton de mise à feu. Dans un bruit assourdissant, le vaisseau de combat à l'élégante silhouette fuselée s'élève au-dessus de l'Ecole de l'espace.

Paddy Keane est toujours évanoui dans le buisson où l'ont traîné les espions. C'est là qu'il est découvert par un garde en patrouille. L'alerte est donnée immédiatement.

La nouvelle se répand comme une traînée de poudre. "Ce n'est pas le lieutenant-colonel qui pilote le vaisseau de combat. L'arme secrète a été volée !"

Jason Starlight se précipite vers le vaisseau-école des Rangers. Sur ce vieil appareil, il n'a pas grand espoir de rattraper l'engin, mais il va tenter le tout pour le tout.

Dans l'immense salle de contrôle de l'Ecole royale de l'espace, on s'active fébrilement. Toute l'équipe de techniciens est sur les dents. Les téléradars ultra-sophistiqués réussissent très vite à localiser les deux vaisseaux qui sillonnent inlassablement l'espace.

Le maréchal de l'armée de l'espace grogne avec mépris. "Comment ce jeune homme espère-t-il rattraper l'engin le plus rapide de la Terre?" Un officier lui répond : "Le cadet Jason Starlight a ses chances : le vaisseau de combat a tout juste assez de carburant pour une demi-heure de vol."

Très haut dans la stratosphère, Jason Starlight garde les yeux rivés sur l'engin spatial qui étincelle dans le lointain. Mais le point lumineux s'éloigne de plus en plus et va bientôt disparaître.

Dans le véhicule qu'il a volé, l'espion qui se fait appeler Henry Bream se prépare à envoyer un message par la radio de bord.

"J'appelle Tarsen ! J'ai l'arme secrète et je suis prêt pour le rendez-vous avec le vaisseau intergalactique au-dessus du pôle Sud de la Terre."

Dans la minute qui suit, c'est-à-dire exactement une demi-heure après le décollage, les moteurs tombent en panne.

Jason écarquille les yeux : devant lui, le vaisseau expérimental tombe en chute libre sur l'Antarctique. "S'il ne se sert pas de l'éjecteur, il va se tuer", songe le cadet.

Le vaisseau de combat descend comme un météorite et s'écrase sur les blocs de glace. Jason a décidé de se poser pour se rendre compte sur place de la situation. Il ouvre ses deux parachutes de freinage.

En atterrissant, Jason abîme sérieusement son véhicule spatial. Après avoir revêtu une combinaison thermique, il court vers le vaisseau de combat.

Le pilote est évanoui à l'intérieur du cockpit. A sa grande suprise, Jason reconnaît son camarade de classe. "Juste ciel ! C'est Henry Bream ! Pourquoi a-t-il pris le vaisseau expérimental ?"

Soudain, son instinct l'avertit de lever la tête. Ce qu'il voit le laisse pantois.

Au-dessus de Jason, une forme menaçante descend lentement dans le ciel, en cachant les rayons obliques du soleil de l'Antarctique.

Sous les yeux ébahis du jeune homme, le gigantesque engin spatial se pose sur un pic de glace, tout en émettant des radiations d'une luminosité aveuglante. La chaleur de ces radiations orangées fait fondre le pic de glace en quelques instants.

Jason Starlight est épouvanté. La peur redouble ses forces. En un tournemain, il tire Henry Bream du cockpit et transporte le lourd corps inanimé dans une grande crevasse.

Une troupe d'hommes en armes descend du colossal engin spatial et, telle une colonne de chenilles processionnaires, s'avance vers l'épave du vaisseau-école de Jason.

Les soldats de Tarsen marchent comme des automates sur la croûte de glace et s'arrêtent près du vaisseau-école à moitié écrasé. Ils rompent les rangs et forment de petits groupes.
A l'écart, trois de leurs officiers examinent la situation.

Caché dans la crevasse, Jason les observe curieusement. "Qui sont ces hommes ? De quelle partie de la galaxie viennent-ils ? Comment savaient-ils que mon vaisseau spatial était là ? Pourquoi s'y intéressent-ils ?" Il ne peut imaginer aucune réponse satisfaisante.

Sur l'ordre d'un officier, une grue géante montée sur des chenilles sort de l'étrange vaisseau spatial. Le gros aimant dont elle est munie attire le petit véhicule de Jason dans les airs.

Il est vrai que le vaisseau-école des Rangers a l'air d'une miniature à côté de cette masse monumentale. La grue pivote d'un demi-tour, dépose le vaisseau-école à l'intérieur du monstre et rentre par où elle était sortie.

Les moteurs se mettent à ronfler sourdement, et l'engin s'éloigne au-dessus du continent glacé, énorme tache rouge dans le ciel sans nuage.

Et puis, plus rien. Jason quitte sa cachette. Tout est désert alentour.

Dans un fracas de tonnerre, une secousse ébranle le sol avec une telle force que Jason perd l'équilibre. C'est la fonte des glaces : la calotte glaciaire se fissure, engloutissant le vaisseau expérimental.

En quelques heures, Jason Starlight et l'espion de Tarsen se retrouvent isolés sur un fragment détaché de la banquise et entraînés par les puissants courants marins de cette terrible région.

Henry Bream revient à lui. Il ouvre les yeux. "Où sommes-nous ?" demande-t-il. Jason répond sèchement : "Dans le pétrin. Mais qui es-tu au juste ? Pourquoi as-tu fait cela ?"

Bream reste muet. Jason a un nécessaire de survie d'où il extrait un fil à pêche. "Il y aura du poisson au menu, mais si tu ne parles pas, tu ne mangeras pas."

Jason fait cuire les poissons sur son gril miniature. Henry Bream le regarde avec envie ; il est affamé. "Tu changes d'avis ?" demande Jason. "Euh... oui, je vais parler."

Pendant ce temps, dans la stratosphère, à bord de son énorme vaisseau spatial, le chef d'état-major de Tarsen s'est plongé dans un examen attentif du vaisseau-école de Jason. Il est persuadé que c'est la fameuse arme secrète des Terriens.

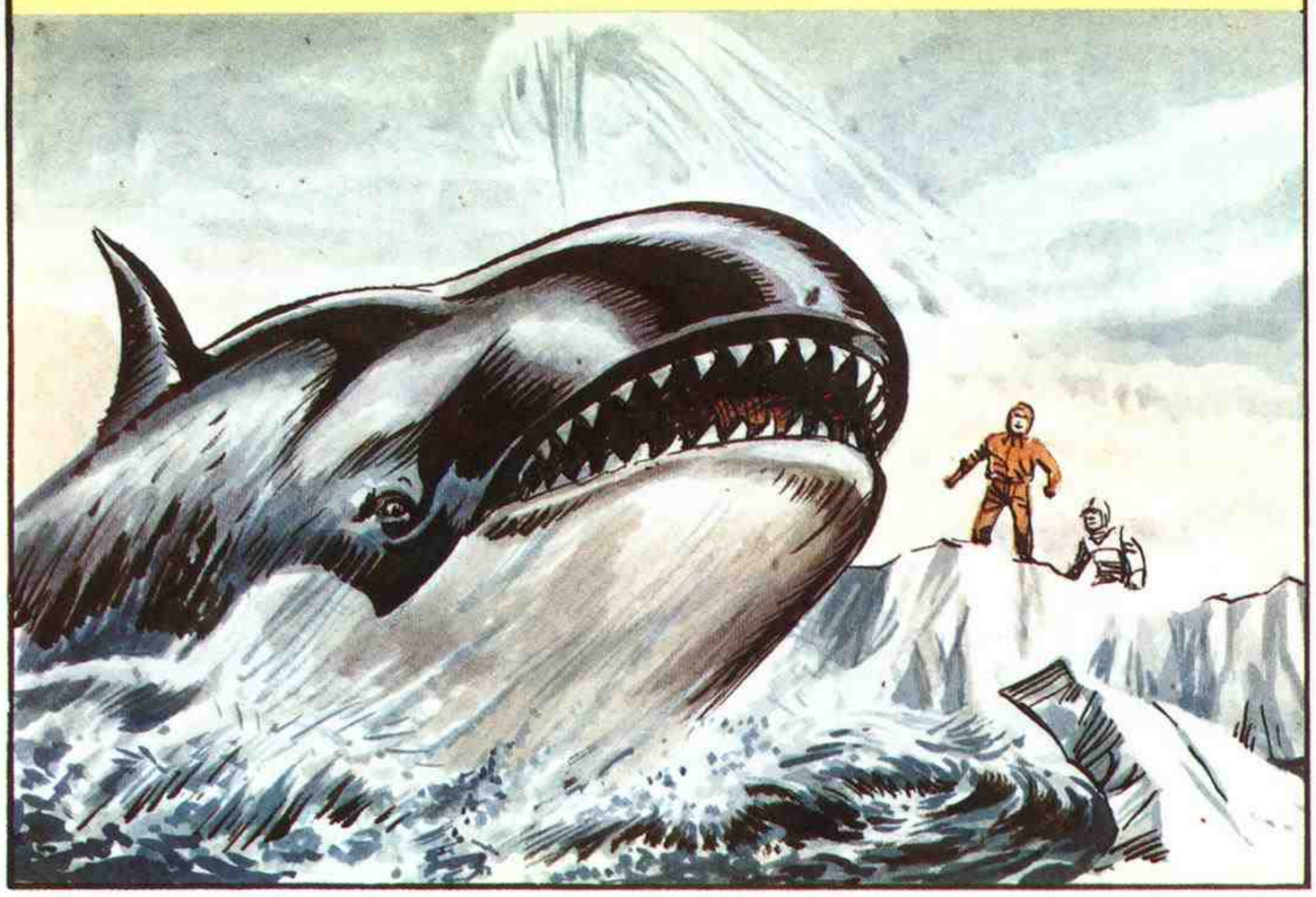
Au bout d'un long moment, il dit d'un ton dédaigneux : "Si c'est tout ce que les Terriens sont capables d'inventer, notre tâche va être facile ! Envoyez un message à Tarsen, dites-leur de commencer l'invasion !"

Le message est transmis aussitôt à la lointaine planète. Et là, les troupes de soldats se ruent vers leurs vaisseaux de combat alignés sur plusieurs rangées. Il y a longtemps que toutes les consignes ont été distribuées, les Tarséniens n'attendaient plus que l'ordre du généralissime.

Le bruit des moteurs rompt le silence. Tout est paré pour l'invasion !

Le faux Henry Bream explique à Jason tous les projets de la planète Tarsen. Il ajoute : "De toute façon, je peux bien te le dire, puisqu'aucun de nous n'en réchappera vivant." Jason serre les dents et rétorque : "Ça, c'est toi qui le dis !"

Sur la banquise, les heures s'écoulent lentement. Soudain une forme luisante surgit dans la mer. Jason bondit et s'écrie : "Regarde ! C'est un épaulard !"



L'animal ne voit pas les deux jeunes gens, mais sa queue heurte le fragment de banquise et le brise en mille morceaux. Jason et Bream sont projetés dans l'eau glaciale.

Bream se cogne la tête contre un bloc de glace. Il coule à pic. Jason Starlight plonge aussitôt et parvient à le rattraper par une cheville.

Tenant contre lui son compagnon, il remonte péniblement à la surface. Leurs combinaisons peuvent encore les protéger du froid pendant une heure ou deux, mais pas plus.

Jason commence à trouver le temps long, quand il aperçoit des traînées blanches dans le ciel. "Voilà les secours ! Je vais les aider à me repérer en vidant le sac de teinture jaune qui est dans ma combinaison."

Peu après, dans le vaisseau de sauvetage de l'Ecole royale de l'espace, Nick Ringold aperçoit à travers le hublot du poste de pilotage la grande tache jaune qui se répand à la surface de l'eau. "Regarde ! C'est lui !"

Le vaisseau de sauvetage se pose et les deux rescapés sont hissés à bord. Nick regarde Jason : "Dieu merci, nous t'avons retrouvé ! Mais pourquoi Bream..." Jason l'interrompt : "Dépêche-toi de rentrer à l'école, c'est une question de vie ou de mort pour la Terre."

Le soir, Jason veille au chevet de Henry Bream, qui a été hospitalisé. Parmi les nombreux officiers rassemblés autour du lit, il y a le maréchal en personne. L'espion est toujours inconscient.

La nuit est déjà avancée quand il ouvre enfin les yeux.

De sa voix encore faible, il dit à Jason : "Tu m'as sauvé la vie, alors je vais te dire comment sauver la tienne. Ecoute-moi..."

Vingt-quatre heures plus tard, la flotte spatiale de la planète Tarsen arrive en vue de la Terre. C'est un véritable essaim d'engins de guerre qui se déplace à une vitesse proche de celle de la lumière.

Subitement, sans le moindre avertissement, tous les vaisseaux s'arrêtent net, suspendus dans le vide.

Un vent de panique souffle dans le vaisseau de tête. "Les hommes de la Terre bloquent les ondes porteuses sur lesquelles nous nous déplaçons. Il va falloir retourner à Tarsen."

Dans la station d'astroradio, Jason regarde l'écran du téléradar : la flotte spatiale de Tarsen disparaît peu à peu. Il murmure : "Nos émissions ont obstrué les ondes ; Henry Bream avait raison."

C'est ainsi que la Terre a échappé à la terrible menace. Tous les incroyables événements de ces derniers jours s'expliquent enfin. Les trois espions repentis sont pardonnés. Jason reçoit la médaille de la bravoure.

SUITE PAGE 99

SUITE DE LA PAGE 85

JASON STARLIGHT
ET LES PIRATES DE LA GALAXIE

Le sol lunaire s'est révélé très riche en uranium. A certains endroits, le minerai affleure le sol. Mais l'absence d'air et la faible pesanteur font de l'extraction de ce minerai une tâche pénible. C'est la raison pour laquelle on a décidé d'envoyer sur la Lune des criminels condamnés aux travaux forcés.

Un garde-chiourme harcèle un prisonnier qui renâcle au travail. Hercule Kanut, l'ancien pirate de l'espace, car c'est de lui qu'il s'agit, prend un air renfrogné.

Pris d'un accès de rage, Kanut saisit la chaîne et le boulet qui sont accrochés à sa cheville et les lance sur un wagonnet chargé de minerai. Il glapit : "Partagez-le entre vous !"

Les gardes qui se tenaient près du wagonnet disparaissent sous l'avalanche. Kanut appelle les autres prisonniers : "Suivez-moi, vous autres, tirons-nous d'ici !"

Avant que les gardes aient pu réagir, les prisonniers s'entassent dans un transporteur spatial et s'envolent dans l'espace.

Piloté par Hercule Kanut, le transporteur spatial arrive à hauteur d'un satellite que les Soviétiques avaient mis en orbite entre la Terre et Vénus au XXIe siècle. L'engin a été abandonné il y a longtemps, mais il continue à tourner dans l'espace.

Ce satellite était une des cachettes de Kanut du temps où il était pirate. Une fois à l'intérieur, il fait allumer le poste de télévision. "Voyons s'ils sont au courant de notre évasion, sur la Terre."

Les émissions télévisées de la Terre peuvent être captées de presque tous les points de la galaxie. Les évadés règlent leur appareil sur le programme d'une station de télédiffusion parisienne.

On y présente toute une série de véhicules spatiaux alignés sur un cosmodrome. Le présentateur commente : "C'est le jour J pour la grande course Terre-Vénus. Vous voyez là les vaisseaux des différents pays participants."

La voix du speaker tremble d'émotion : "Et voici le concurrent britannique ! Nous assistons en direct à l'arrivée du vaisseau de l'armée spatiale anglaise. Il est tout près du sol..."

"... Il se pose... les six hommes de l'équipage descendent... vous reconnaissez l'uniforme des élèves de l'Ecole royale de l'espace. Le capitaine de l'équipe est Jason Starlight."

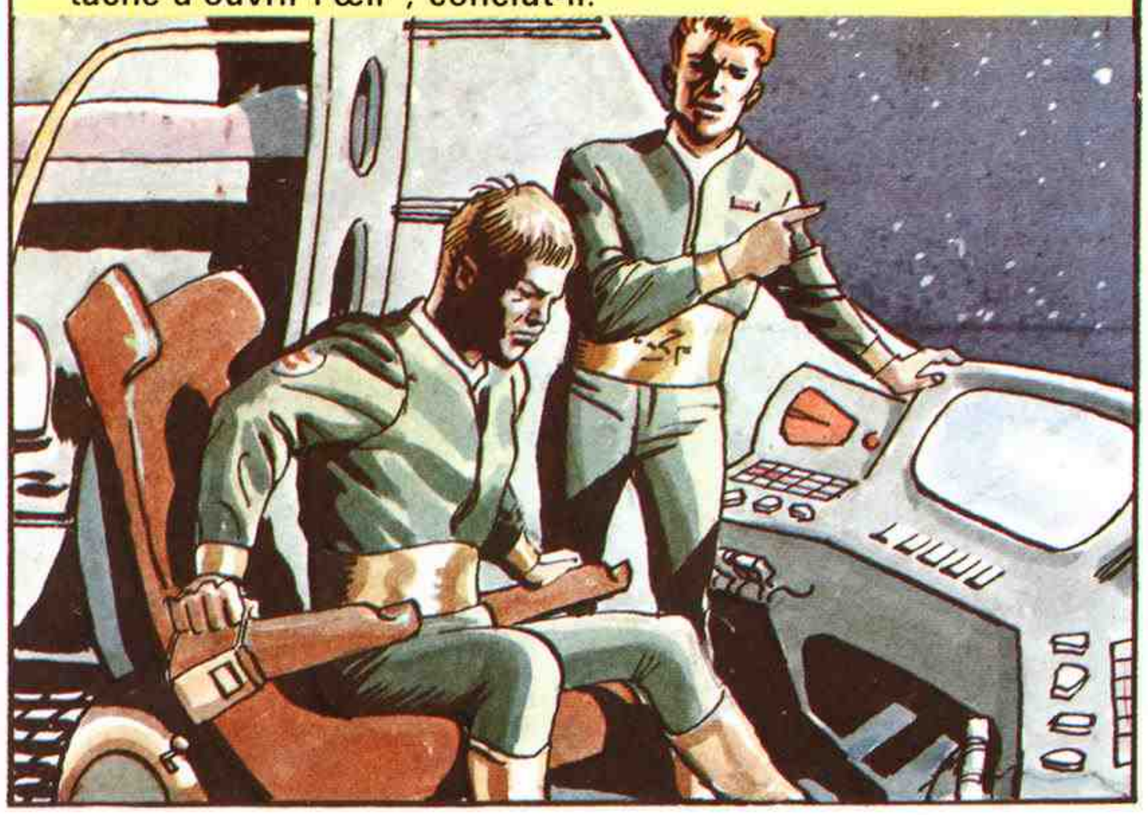
A la vue des jeunes gens, Hercule Kanut écume de rage. "Par les planètes ! C'est le galapiat qui m'a fait faire prisonnier !"

Quelques minutes plus tard, Kanut et ses acolytes assistent devant leur poste de télévision au départ de la grande compétition internationale.

Hercule se dresse de toute sa hauteur, serre ses poings gargantuesques et prononce ces paroles redoutables :

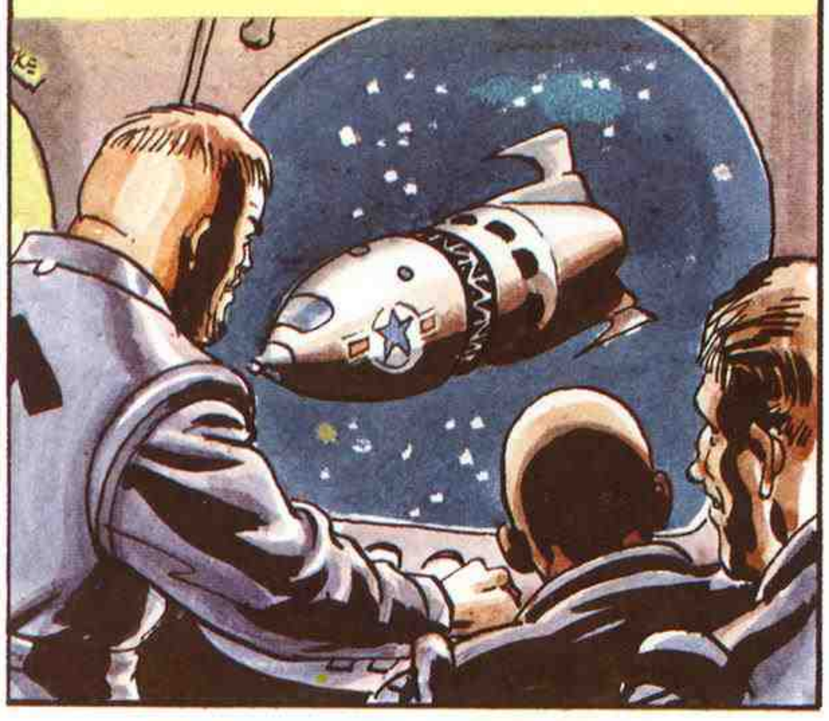
"C'est l'occasion que j'attendais depuis longtemps. Ah ! il va me le payer, ce freluquet de Jason Starlight ! Lui et son engin, je les réduirai en bouillie."

Cependant, le vaisseau de l'Armée royale de l'espace fonce dans le vide. C'est le tour de Tom Bolt de prendre les commandes. Jason Starlight, qui connaît bien son camarade, lui donne des instructions très précises. "Et tâche d'ouvrir l'œil", conclut-il.



Au même moment, à l'intérieur de l'ancien satellite russe, Kanut et sa bande de malfrats allument l'écran de leur téléradar. Ils captent l'image du vaisseau de l'A.R.E. "Ils sont encore à plus de 15 000 kilomètres, remarque Kanut. Ils se dirigent vers nous."

Kanut prend le vaisseau spatial dans son collimateur de visée. Ce qu'il aperçoit alors lui fait grimacer un sourire féroce. "Les Américains sont en tête, suivis par les Britanniques. Je vais profiter de l'aubaine pour lui rendre la monnaie de sa pièce, à ce Starlight !"

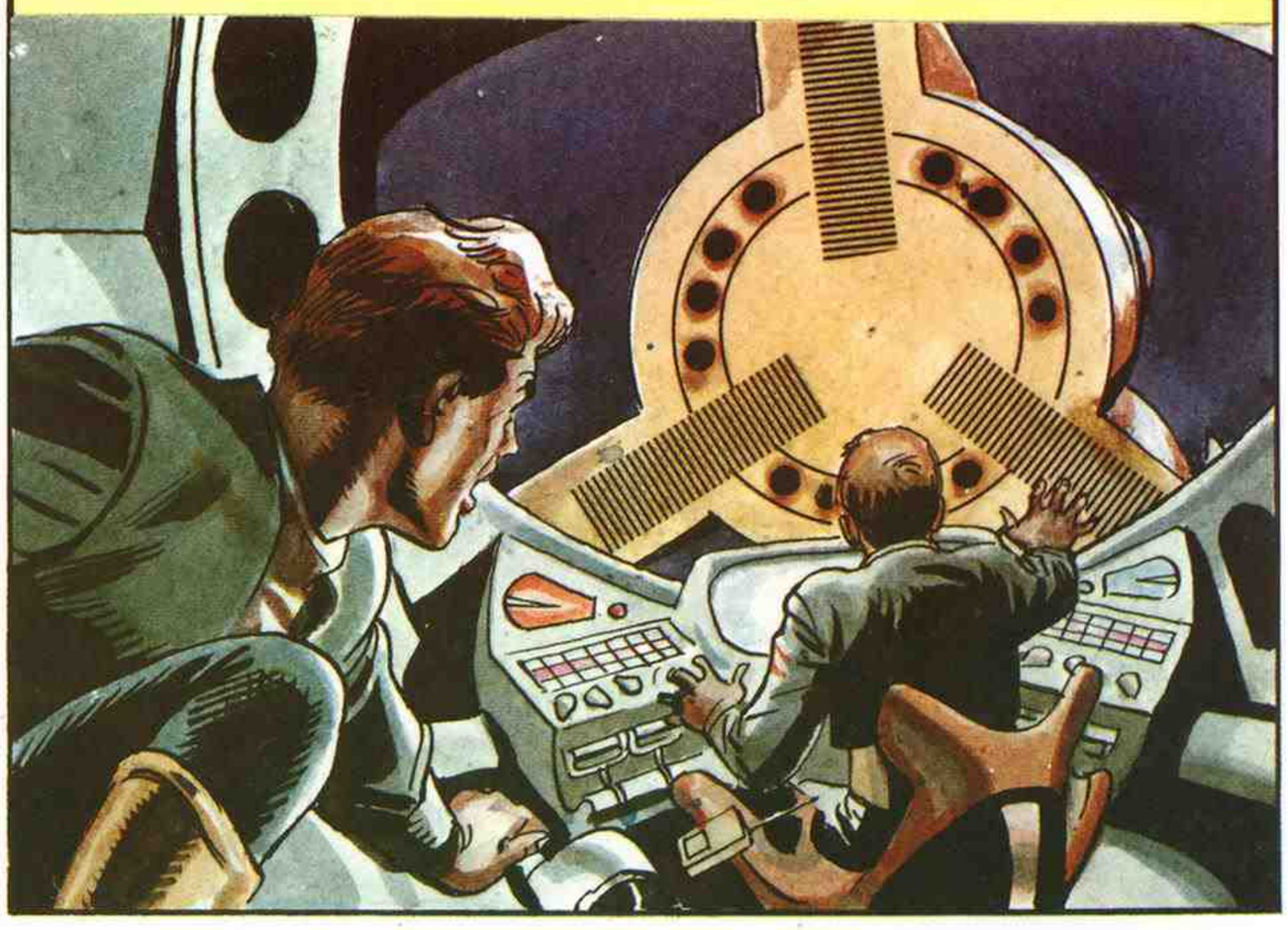


Sans cesser de marmonner, Kanut presse un bouton. "Eh ! Eh ! glousse-t-il. Je vais immobiliser le vaisseau américain par le radio frein et il bloquera la voie aux Britanniques ! On va s'amuser !"

Du côté de l'équipe américaine, le moral est au beau fixe. La victoire semble à portée de la main. Soudain retentit la voix angoissée du chef mécanicien : "Nous perdons de la vitesse. Les moteurs se mettent à l'arrêt ! Les Anglais vont nous rentrer dedans !"

A bord du vaisseau britannique, Tom Bolt fait honneur à sa réputation de tire-au-flanc. Il a branché le pilotage automatique et, les yeux clos, il écoute tranquillement son transistor.

L'instinct du danger tire Jason de son sommeil. Il se dresse sur son lit, regarde par le hublot et voit l'arrière du vaisseau américain se rapprocher dangereusement. "Réveille-toi, Bolt ! Secoue-toi un peu ! Réacteurs à bâbord, vite, c'est notre dernière chance !"



Bolt obéit à Jason... trop tard ! En virant de bord, le vaisseau britannique heurte l'arrière de l'appareil américain immobilisé. Le choc fait jaillir une gerbe d'étincelles.

Le vaisseau américain est touché à mort. Le capitaine donne immédiatement l'ordre de l'abandonner : la cabine de pilotage est éjectée avec tous les passagers. Quelques secondes plus tard, l'épave est désintégrée dans le bruit infernal d'une explosion atomique.

Les Américains dérivent dans le vide intersidéral, totalement désespérés. Et puis, une forme se dessine dans l'obscurité : c'est l'ancien satellite.

Dans un élan d'espoir, les Américains arriment leur capsule et marchent dans l'espace jusqu'à l'entrée du satellite. Ils parviennent à s'introduire à bord.

Hercule Kanut se charge de les accueillir : "Bonjour, messieurs ! dit-il en pointant son arme sur les arrivants. A partir de maintenant, vous êtes mes prisonniers. Mains en l'air ou gare à votre peau !"

Jason Starlight et ses camarades ignorent totalement les mésaventures des Américains. Ils se mettent en liaison radio avec la Terre pour raconter l'incident... C'est alors qu'on leur annonce la terrible nouvelle.

Ils reçoivent l'ordre d'abandonner la compétition et de retourner immédiatement sur la Terre pour répondre du délit de négligence coupable.

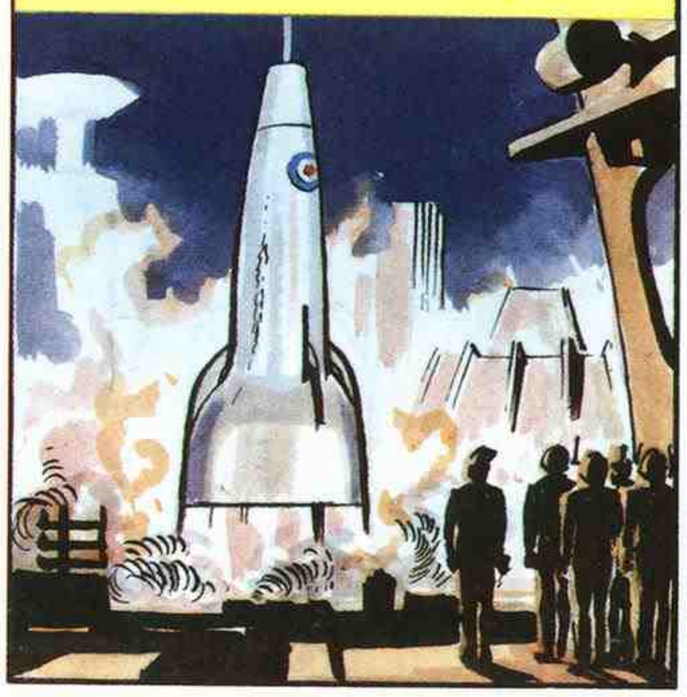
Les cadets de l'espace sont dans une fâcheuse position. Leur vieil ennemi Hercule Kanut aurait-il obtenu sa vengeance ?

Une foule de New-Yorkais s'est amassée à Times Square. Les informations sont communiquées par des panneaux lumineux : "COLLISION DANS L'ESPACE..., l'équipage américain porté disparu..."

Le président des Etats-Unis s'adresse à la nation dans un discours télédiffusé : "Rien ne pourra adoucir la cruelle épreuve des proches de nos héros disparus, mais j'exigerai réparation du gouvernement britannique pour cette fatale négligence."

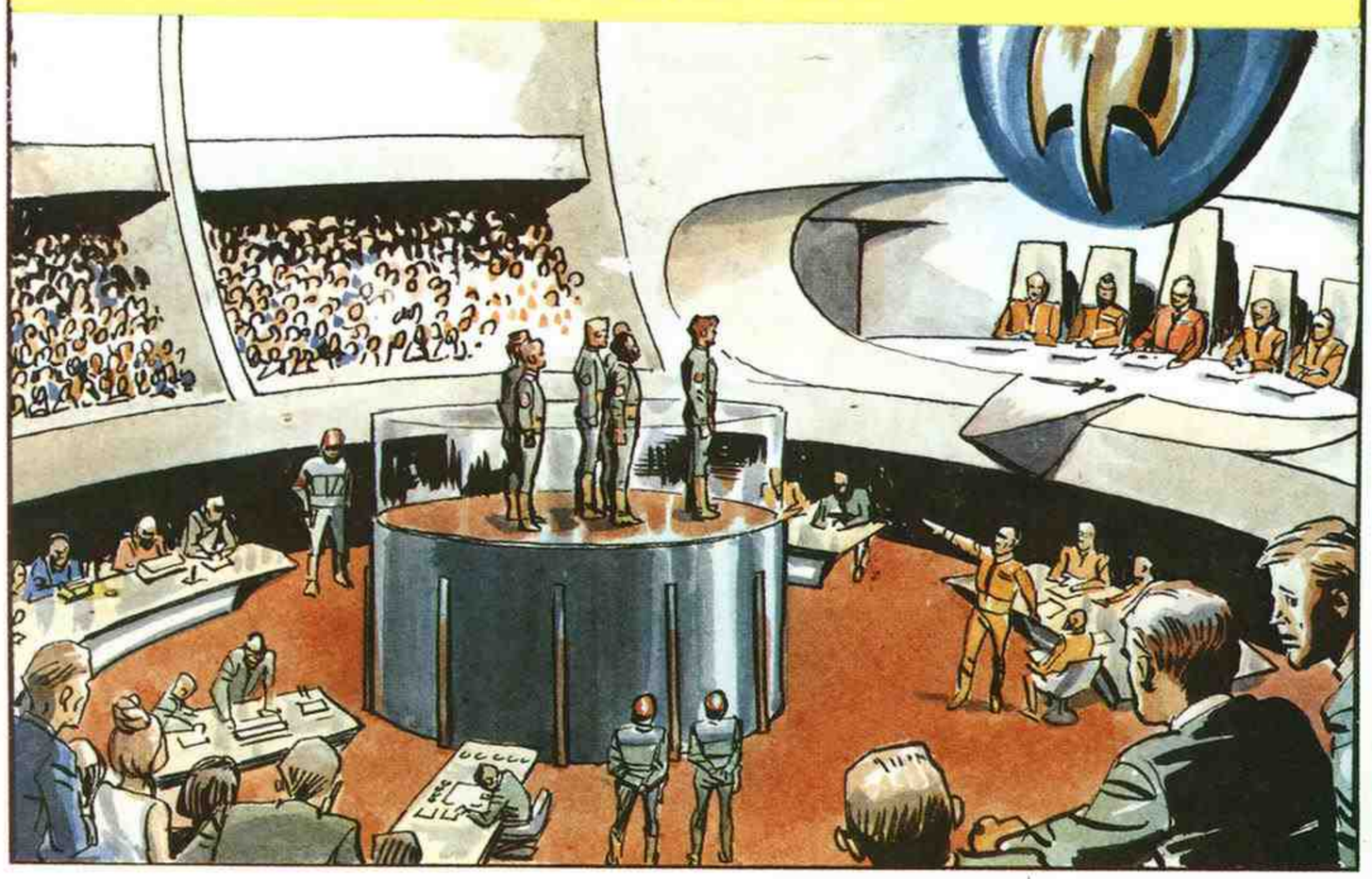
Les ministres britanniques se réunissent pour un conseil extraordinaire. Le Premier ministre est très inquiet : "Cet incident pourrait compromettre gravement les relations entre nos deux pays", dit-il.

Pendant ce temps, le vaisseau incriminé atterrit sur le terrain de l'Ecole royale de l'espace. Les gardes en armes sont là pour attendre Jason Starlight et tout son équipage.

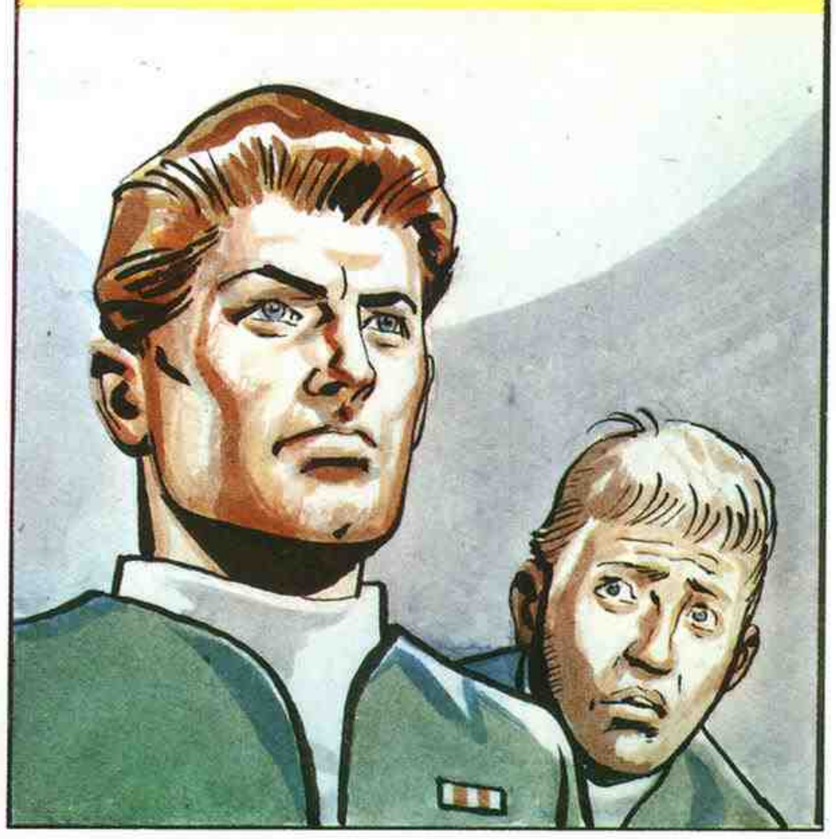


A la minute même où Jason et ses camarades posent le pied par terre, les gardes leur annoncent : "Nous avons ordre de vous conduire au dépôt."

Pour faire bonne impression aux Américains, les officiers décident de traduire toute l'équipe devant la cour martiale dès le lendemain. Le procureur s'adresse à Jason : "Vous prétendez que le véhicule américain s'est arrêté net devant vous. Pourquoi alors ne pas l'avoir évité ?"



Jason jette un coup d'œil à Tom Bolt dont l'imprévoyance est à l'origine de la collision. Mais c'est lui, Jason, le capitaine de l'équipe. "Je n'ai aucune explication à fournir, j'accepte toute la responsabilité."



Le verdict n'étonne personne : "Elève Jason Starlight, vous êtes radié de notre armée de l'espace. Le reste de l'équipage est acquitté."

Sur la place d'armes de l'Académie royale de l'espace, Jason se voit infliger l'humiliation d'une infamante destitution publique. Devant ses camarades rassemblés, on lui retire tous les insignes de son grade et son épée de cérémonie.

Très loin de là, dans l'ancien satellite russe, Kanut exulte devant l'écran de télévision. "Voilà mon compte réglé avec ce jeune homme ! Mais j'ai encore une idée qui peut rapporter gros..."

Quinze jours plus tard, le cosmobus long-courrier qui dessert chaque semaine la ligne Terre-Vénus traverse l'espace à une vitesse supersonique. Tout est calme dans le luxueux compartiment de 1re classe. L'hôtesse s'empresse discrètement auprès des riches passagers, qui dégustent un repas vraiment succulent et bavardent gaiement.

A mi-chemin entre la Terre et Vénus, le pilote aperçoit devant lui la forme du satellite russe. Au même moment, il sent que le cosmobus s'immobilise, comme saisi par une main invisible.

La confusion règne parmi les passagers. Et dans la cabine de pilotage, c'est la panique : "Mais qu'est-ce qui se passe ? demande le chef mécanicien. C'est incompréhensible !"

A cet instant, la porte s'ouvre et Hercule Kanut entre dans le compartiment de 1re classe. "Bonjour, mesdames et messieurs, dit-il d'un ton narquois. Mains en l'air, et pas de jérémiades, s'il vous plaît !"

Les riches passagers de 1re classe sont bien étonnés d'être les victimes d'un hold-up alors qu'ils traversent l'espace inhabité. Les acolytes de Kanut raflent les portefeuilles et les bijoux de toutes sortes, sans faire de détail. Les passagers se laissent dévaliser sans broncher.

Le féroce Kanut est très content de lui. "Je n'ai rien laissé au hasard, dit-il. Quand on en aura terminé, le cosmobus disparaîtra et... ni vu ni connu !"

Dépouillés de tous leurs objets de valeur, les passagers sont transbordés dans le satellite russe qui, entre-temps, est venu se placer tout près du cosmobus.

"Il y a de la place pour des centaines de prisonniers, dit en plaisantant Kanut. Et après ça, je vais réclamer des rançons, parce qu'ils ont encore des sous chez eux."

Kanut a détruit le cosmobus avec une télébombe.

Mais un seul hold-up spatial, c'est peu. Kanut en refait deux autres. La Terre entière apprend la disparation des trois cosmobus.

Un beau matin, le lieutenant-colonel Paddy Keane annonce à toute la classe des Rangers : "Demain, nous commençons l'entraînement aux techniques de pilotage dans l'espace intersidéral. Nous partons pour Vénus."

Le lendemain matin, le lieutenant-colonel Keane et sa classe s'installent dans le cosmobus qui doit les transporter sur la lointaine planète Vénus. Une surprise les attend : dans l'allée centrale, le steward en uniforme noir et blanc n'est autre que... Jason Starlight.

Nick s'approche de lui : "Qu'est-ce que tu fais là ?" Jason répond d'un ton résigné : "Je n'ai rien trouvé de mieux..."

Peu après, le cosmobus s'envole pour sa lointaine destination, la planète Vénus.

Si Jason a dû abandonner la brillante carrière qui lui était promise, c'est bien parce qu'il a endossé la faute commise par Tom Bolt. Mais ce cœur sec de Tom Bolt n'a aucune gratitude. "Jason n'a que ce qu'il mérite, pense-t-il. Ça lui fait les pieds à cet orgueilleux ; je vais finir de lui rabaisser son caquet."

Jason Starlight s'avance dans l'allée centrale, attentif à ne pas renverser le plateau qu'il porte. Bolt tend la jambe, Jason trébuche, deux tasses de café bouillant se renversent sur la tête d'un passager... Et Bolt de s'indigner : "Non mais ! Ce steward est d'une maladresse !"

Jason se retourne vers lui, rouge de fureur. "Ne fais pas l'innocent, Bolt !" Tom Bolt lui répond tranquillement, en se calant dans son fauteuil : "Je ne comprends pas de quoi vous voulez parler."

Jason Starlight saisit l'assiette de glace aux fruits confits du passager le plus proche. "Eh bien, je vais te faire comprendre, mon vieux !" Et ce disant, il plaque la crème glacée sur le visage de Bolt.

Le chef steward arrive en courant. "Je vous ai vu, s'exclame-t-il. Vous avez brutalisé cet honorable passager. Vous êtes renvoyé, vous m'entendez ? Ren-vo-yé ! Et j'espère bien ne plus jamais vous voir dans aucun de nos cosmobus !"

Jason affronte le regard courroucé de son chef en serrant les mâchoires. Ainsi Bolt, après avoir brisé sa carrière, lui fait perdre son travail !

Personne à bord ne se doute que le cosmobus vient de passer à côté de l'ancien satellite soviétique où Kanut a séquestré ses nombreux prisonniers.

Dans le satellite, Hercule Kanut se tient devant le tableau de bord aux multiples commandes. Il ordonne à ses complices : "Tenez-vous prêts à intervenir."

A bord du cosmobus, le steward Jason Starlight est hors de lui. Il se déchaîne contre son chef : "Allez vous faire cuire un œuf, pauvre avorton ! Les prétentieux de votre espèce me donnent la nausée. Pas la peine de me renvoyer, je démissionne !"

Dans le satellite, Kanut presse un bouton de téléfreinage et le cosmobus s'immobilise instantanément. La secousse est effroyable ; les passagers, dont l'attention était détournée par l'altercation entre les stewards, sont éjectés de leurs sièges.

Jason se retrouve assis sur la poitrine de Tom Bolt. Il se redresse en s'interrogeant : "Qu'est-ce qui a bien pu se passer ? Pourquoi cet arrêt en plein dans l'espace ?"

Le sinistre satellite n'est qu'à une centaine de mètres, invisible dans l'obscurité. Kanut et ses hommes, équipés de mini-propulseurs, se dirigent vers le cosmobus paralysé dans le vide intersidéral.

Quelques minutes plus tard, les passagers tressaillent à la vue de Kanut. Le gros homme enlève son casque et s'esclaffe : "Eh, eh ! C'est comme les bandits de grand chemin dans le bon vieux temps ! La bourse ou la vie ! C'est ça que je veux !"

Jason Starlight et Hercule Kanut se retrouvent face à face. "Mais c'est ce cher cadet de l'espace qui nous a tous envoyés en prison !" s'exclame le pirate.

"Alors, on n'est plus dans l'armée ? raille-t-il. On s'est fait virer comme un malpropre après ma petite intervention ?" Jason comprend alors que c'est Kanut qui a provoqué la collision.

Sur un ordre de Kanut, les passagers sont transférés dans le vieux satellite. "Prenez bien soin de ces messieurs les cadets ", lance le pirate sur un ton menaçant.

Jason et les Rangers se retrouvent entre les murs délabrés de la cabine qui jadis servait d'habitacle à l'équipage russe. C'est là que dans la pénombre Nick Ringold fait une étonnante découverte : "Hé, Jason, viens voir !"

Les pirates s'empiffrent des victuailles raflées dans le cosmobus. L'un d'eux grommelle : "Ouais, c'est pas mauvais... mais je ne serai pas tranquille tant que nous resterons dans ce tas de ferraille, il me donne la chair de poule..."

"Et puis quoi encore ? coupe Kanut, méprisant. Tu vas peut-être aussi nous raconter que tu as vu les fantômes des Russes qui naviguaient dans cet infâme coucou, il y a des siècles."

Deux silhouettes surgissent des ténèbres vêtues des combinaisons des cosmonautes russes du XXI[e] siècle. Les pirates sont comme hypnotisés par ces spectres qui jettent d'étranges lueurs.

Un des comparses se lève soudain. "Là, regardez !" dit-il d'une voix tremblante.

Il y en a quand même un qui arrive à articuler : "Les fantômes des Russes... On dirait qu'ils nous font signe de décaniller d'ici."

Les deux silhouettes luisantes se rapprochent du groupe d'hommes. "C'est un avertissement, souffle un pirate. Il ne veulent pas qu'on reste ici. Ils n'aiment pas la compagnie des hommes !"

"Niet !" Ce mot russe, qui veut dire "non", jaillit de la bouche d'un fantôme. C'est plus qu'il n'en faut pour les pirates déjà épouvantés. Ils se ruent vers la porte, sans prêter attention aux cris de leur chef : "Restez ici, bande de mauviettes !"

Le transporteur spatial "emprunté" sur la Lune est resté dans un compartiment du satellite. Un des bandits s'écrie : "Montons tous là-dedans !"

En quelques secondes, les pirates affolés s'engouffrent dans le transporteur et quittent le satellite. Ils se dirigent à toute allure vers la Lune et disparaissent bientôt dans les espaces infinis.

Hercule Kanut reste tout seul pour affronter les fantômes. Ceux-ci enlèvent leurs masques du temps jadis et le gros pirate stupéfait reconnaît les visages hilares de Jason et de Nick. Il est furieux : "C'était donc vous ! J'aurais dû m'en douter !"

"Nous avons trouvé ces vieux costumes et nous les avons badigeonnés de peinture phosphorescente, dit Jason. Nous sommes passés par la trappe de ventilation."

Le pirate porte la main à son pistolet. Mais Jason a des réflexes rapides ; au moment où Kanut lève son arme, il lui saute dessus. La flamme du pistolet désintégrateur est déviée. Elle passe sans l'atteindre au-dessus du corps du cadet déchu...

... et fait exploser le dispositif de radio qui se trouvait derrière.

Jason et Nick sont consternés, tandis que Kanut se tape les cuisses en riant. "Bravo ! dit-il. Vous ne pourrez plus jamais communiquer avec la Terre. Vous êtes coincés ici pour l'éternité !"

Les otages de Kanut se réunissent en conseil de guerre. Le lieutenant-colonel Paddy Keane donne son opinion : "La seule solution, c'est de ramener le satellite sur la Terre. Essayons de faire fonctionner les réacteurs de propulsion."

Les moteurs sont couverts de poussière et de rouille accumulées depuis des siècles. Hercule Kanut est chargé de les nettoyer, sous la surveillance de Jason. "Allez, au travail, Hercule ! Tant que ce métal ne brillera pas comme un miroir, vous n'aurez rien à manger !"

Deux jours plus tard, tout est prêt. Sur un ordre de Paddy Keane, les vieux réacteurs sont allumés. Le satellite s'ébranle brusquement et quitte son orbite en pointant le nez vers la Terre.

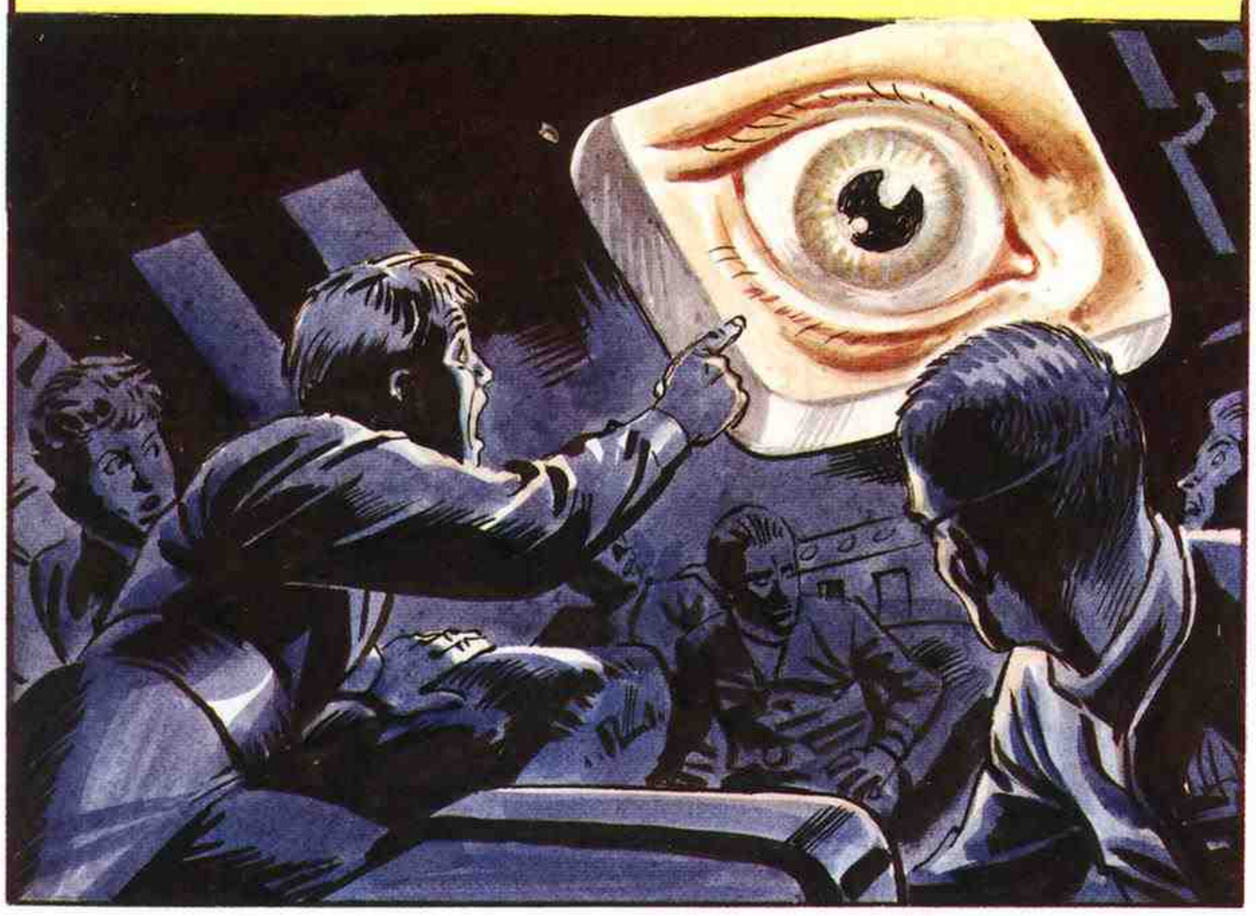
Puis, alors que tout le monde reprend courage, le bruit des moteurs s'éteint. "Grand Dieu ! s'écrie Paddy Keane. S'ils ne se remettent pas en marche, nous ne pourrons plus maîtriser cet engin de malheur."

Le jour suivant, une planète est en vue. "Préparez-vous à l'atterrissage, ordonne Keane. Attachez-vous bien parce qu'on est parti pour s'écrabouiller, mais j'espère qu'on s'en tirera !"

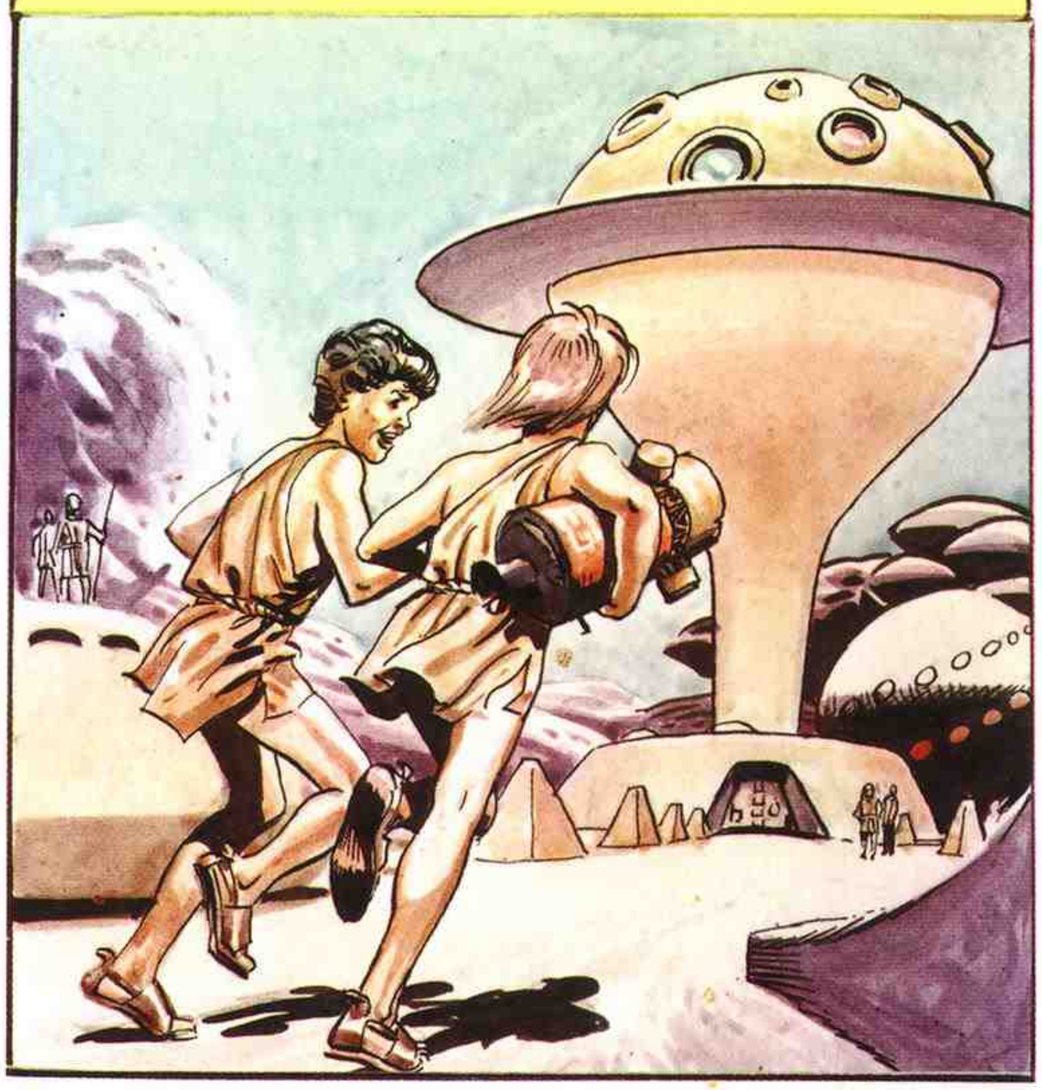
Paddy Keane ne peut ni ralentir le satellite ni le faire changer de direction : l'engin fonce vers ce qui semble être un lac. Il plonge dans l'eau et la course folle s'achève sur un plouf retentissant.

En fait, il est dans une flaque, aux pieds de deux enfants. La planète est habitée par des géants.

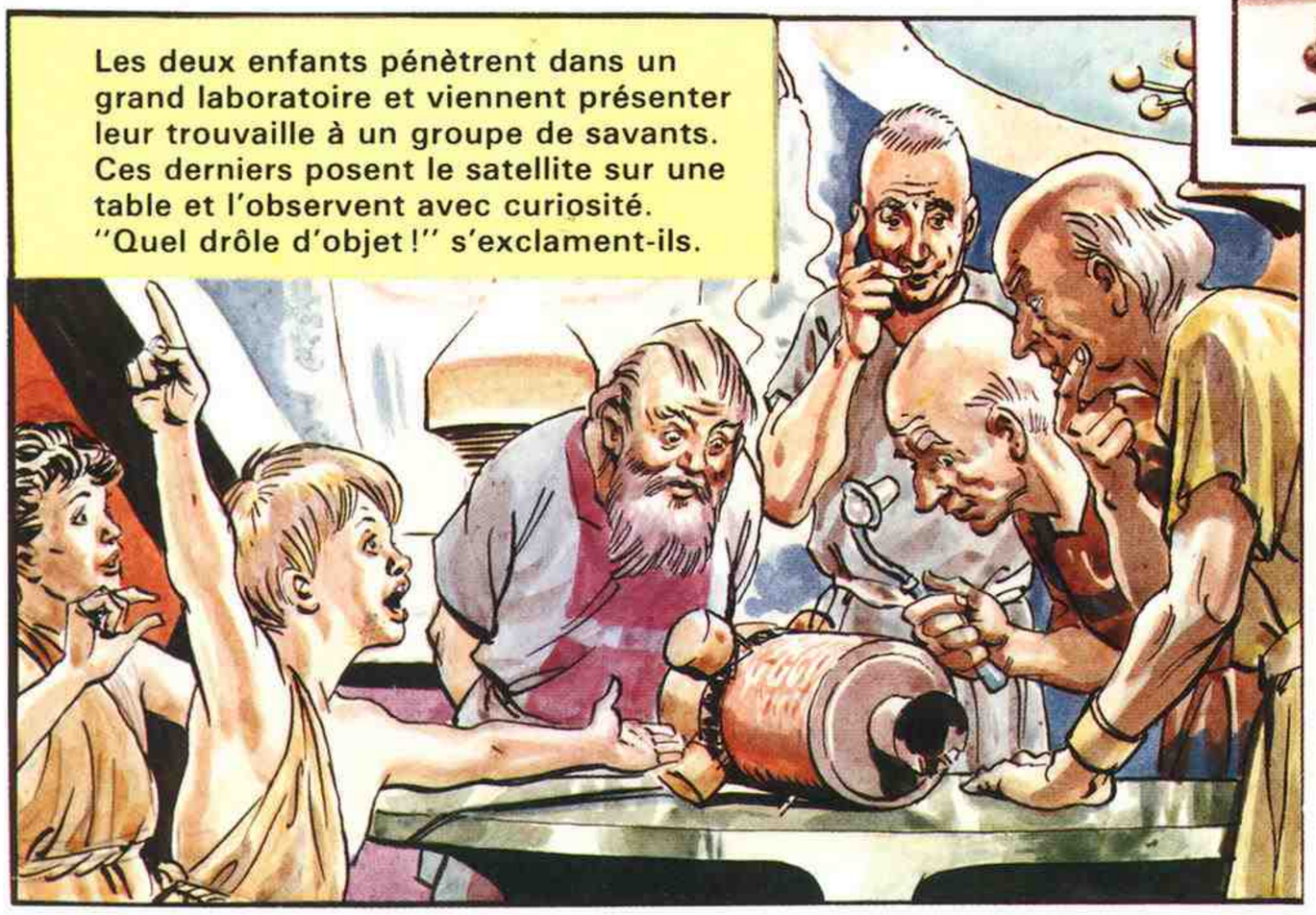
La chute a été si brutale que Jason et ses compagnons sont plus ou moins assommés. Quand ils se remettent du choc, ils aperçoivent avec terreur, au-dessus de leurs têtes, un œil géant qui les regarde à travers le hublot.



L'un des deux gigantesques garçons qui ont trouvé le satellite le ramasse et le prend sous son bras, comme un jouet. Il part en courant avec son camarade vers une ville dont les bâtiments ont des formes bizarres.

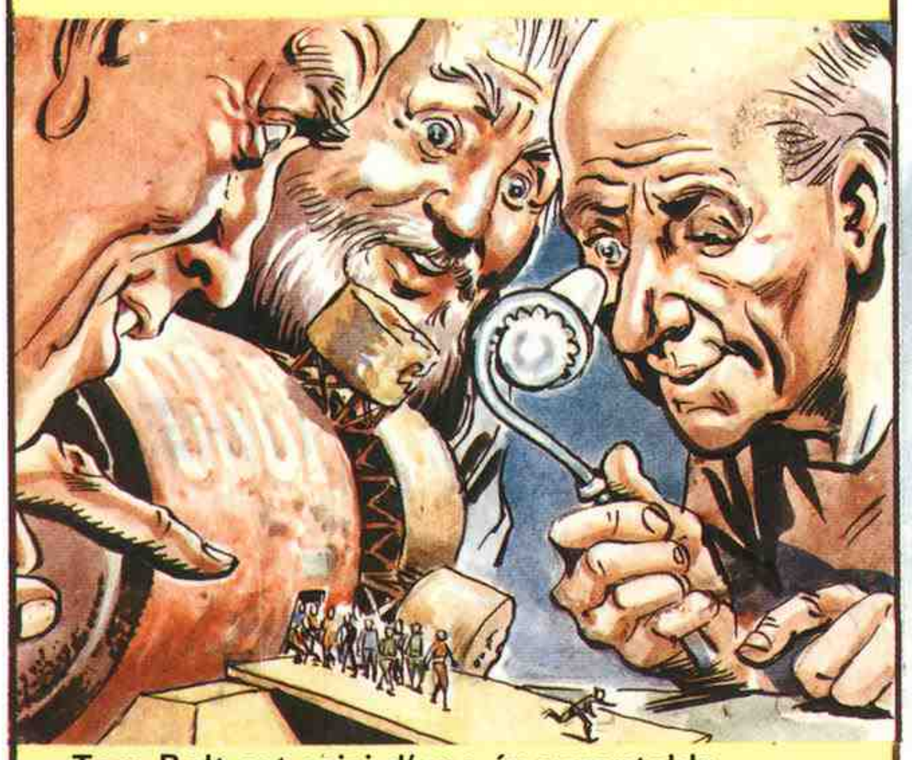


Les deux enfants pénètrent dans un grand laboratoire et viennent présenter leur trouvaille à un groupe de savants. Ces derniers posent le satellite sur une table et l'observent avec curiosité. "Quel drôle d'objet !" s'exclament-ils.



Sous la pression des doigts d'un géant, la porte du satellite s'ouvre. "Suivez-moi, ordonne Paddy Keane. Allons voir où nous sommes." Tom Bolt recule. "Pas moi, dit-il, c'est peut-être un endroit dangereux."

Keane répète : "Suivez-moi !" d'un ton autoritaire et Bolt sort avec tous les passagers du satellite. D'énormes visages sont penchés sur eux et les contemplent gravement. L'un des observateurs a même pris une loupe.



Tom Bolt est saisi d'une épouvantable panique et se met à courir à toutes jambes.

Mais il ne va pas bien loin. Deux doigts géants cueillent le fuyard au passage.

Un savant attrape un par un tous les passagers et les dépose délicatement dans une boîte sculptée dont il referme le couvercle.

Les savants transportent la boîte et son contenu jusqu'au fabuleux palais de leur roi.

Le roi de cette ville est un enfant gâté, toujours de mauvaise humeur, dont les colères soudaines terrorisent toute la population. Pourtant, il se montre très intéressé par les prisonniers miniatures qu'on lui apporte. "Comme c'est joli !" s'exclame-t-il avec une joie bien de son âge.

Ce roi aime beaucoup jouer aux échecs ou du moins à leur version géante. Il ordonne qu'on lui porte son échiquier et il commence à placer dessus les pièces vivantes, au grand effroi de Jason et de ses compagnons.

Le jeune roi ne se lasse pas de ce jeu. Il dispute partie après partie avec ses gardes du corps, qui font bien attention à le laisser gagner pour éviter ses colères.

Un jour, après une partie difficile sous un soleil torride, un garde range les pièces d'échec humaines dans leur boîte. C'est alors que Jason prend sa résolution : "J'en ai assez de ce jeu ! Que quelqu'un me fasse la courte échelle !"

Jason jette un coup d'œil prudent par-dessus le rebord de la boîte. Le roi et ses gardes dorment à poings fermés. Mais il y a autre chose : une araignée géante descend au bout de son fil tout près du garçon endormi, prête à lui injecter son venin.

Jason saute à l'extérieur de la boîte, suivi de près par Kanut qui lui saisit le bras. "Laissez-le se faire mordre par l'araignée, grogne le pirate, il ne l'aura pas volé !"

L'énorme Hercule Kanut est un redoutable adversaire, mais Jason Starlight est un judoka expérimenté. Sans se laisser impressionner, il fait une prise au pirate et l'envoie culbuter à quelques mètres. Le terrain est libre.

Sans prêter attention aux vociférations de Kanut, Jason attrape une brindille (pour lui, c'est une branche d'arbre). Il attaque l'araignée. Le roi et ses gardes, réveillés par les cris du pirate, observent la scène.

L'araignée est mise à mort. "Sire, ce petit homme vous a sauvé la vie", déclare un garde. Le jeune roi regarde Jason. "C'est vrai, dit-il. Il a été courageux. Il sera récompensé."

Jason et Kanut sont replacés dans la boîte. Le pirate ronchonne : "Imbécile ! Pourquoi avez-vous empêché l'araignée de mordre le môme ? Ça nous aurait fait un ennemi de moins."

Le lendemain matin, un géant prend Jason dans la boîte. Délicatement, il le pose sur une table, juché sur une bobine de fil. Puis il commence à prendre ses mesures. C'est pour la récompense promise.

Jason est maintenant vêtu d'une copie en miniature de l'uniforme de la garde royale. Le roi le place debout devant lui pendant qu'il engloutit d'énormes repas.

Jason, qui commence à saisir le langage des géants, les entend parler de menaces d'attaque par les habitants de Yargon. Un officier dit : "Ils ont anéanti nos engins-espions."

Jason crie aussi fort qu'il le peut : "Nous pouvons aller espionner les habitants de Yargon ! Notre satellite est trop petit pour être détecté."

Et il ajoute, comme s'il venait seulement d'y penser : "Mais il faudra nous aider à le réparer."

"Je suis tout à fait d'accord, répond le jeune roi. Nos savants vont se mettre à l'ouvrage immédiatement."

Les savants s'attellent à la tâche. "C'est un travail très minutieux, disent-ils, mais nous y arriverons."

En se relayant par équipes de jour et de nuit, les savant s'acquittent de leur mission : le satellite, placé sur un lance-missile construit tout exprès, est prêt à partir. "Tout le monde à bord !" ordonne Paddy Keane.

Le lendemain, le lance-missile surmonté du satellite est placé dans un pot de sable au milieu du jardin royal. Un savant presse un bouton et le satellite s'envole, salué par les acclamations du roi et de ses officiers.

Une fois hors du champ de gravité de la planète, le satellite se sépare de son lance-missile. Paddy Keane est aux commandes. "Maintenant, il faut nous diriger sur Yargon, dit-il. Voyons un peu les cartes que nous a données le roi. Nous allons tracer notre itinéraire."

C'est compter sans Hercule Kanut. Le pirate brandit son pistolet : "Pas question ! rugit-il. J'ai quelques projets pour ce satellite, mais je n'ai pas prévu d'aider les géants."

Kanut se tient à l'arrière du poste de pilotage, le pistolet braqué sur le lieutenant-colonel et son équipage. "Mettez le cap sur Jupiter, ordonne-t-il, j'ai d'excellents amis là-bas... des hommes dans mon genre..."

Jason s'aperçoit que le pirate a posé les pieds sur une plaque métallique encastrée dans le plancher. Les mains derrière le dos, il déconnecte un conducteur électrique en charge.

Il lance la fiche sur la plaque de métal. Le contact fait jaillir une pluie d'étincelles. L'électrocution est spectaculaire : Hercule Kanut exécute involontairement une danse du scalp en poussant des hurlements de douleur.

Quand il sent que Kanut est prêt à se soumettre, Jason arrête le courant. Le pirate s'assoit par terre. Le spectacle est terminé. Paddy Keane reprend les commandes. "Tout est parfait, dit-il. Et maintenant, cap sur Yargon !"

Les moteurs du satellite ronflent comme s'ils étaient tout neufs.

Jason consulte la carte. Bientôt, il annonce au commandant de bord que le satellite arrive à proximité de Yargon. Keane branche le téléradar et règle la mise au point. L'image se fait de plus en plus nette.

Sur l'écran du téléradar apparaît un impressionnant alignement de vaisseaux de combats. "Manifestement, ils sont prêts pour l'attaque, observe Keane. Pour que nos alliés puissent riposter, nous allons leur décrire ce que nous voyons."

Jason est le seul membre de l'équipage qui sache parler le langage des géants. C'est lui qui prend la communication radio avec les officiers du jeune souverain.

"Le roi nous remercie, dit Jason à ses compagnons. Il nous souhaite un bon voyage de retour sur la Terre."

Après des jours et des jours de traversée de l'espace, l'ancien satellite russe rentre enfin dans l'atmosphère terrestre qu'il avait quittée des siècles plus tôt.

Keane a annoncé son arrivée par radio. Quand l'engin atterrit à Portsmouth, la foule en liesse accueille l'antique vaisseau et son jeune équipage.

La télévision annonce au monde entier haletant : "Les mystérieuses disparitions de cosmobus sont enfin expliquées et les passagers sont sains et saufs, grâce à Jason Starlight et à ses amis."

PRESS

Le speaker continue : "... Voici Hercule Kanut, le responsable de ces disparitions et de la collision dans la course Terre-Vénus."

Quelques jours plus tard, à l'endroit même où il avait été dégradé en public, Jason Starlight est fêté comme un héros. Il récupère son titre de capitaine de classe et tous ses galons, ainsi qu'une nouvelle décoration remise par le maréchal de l'armée de l'espace en personne.
TOUS ACCLAMENT JASON STARLIGHT.

JASON STARLIGHT

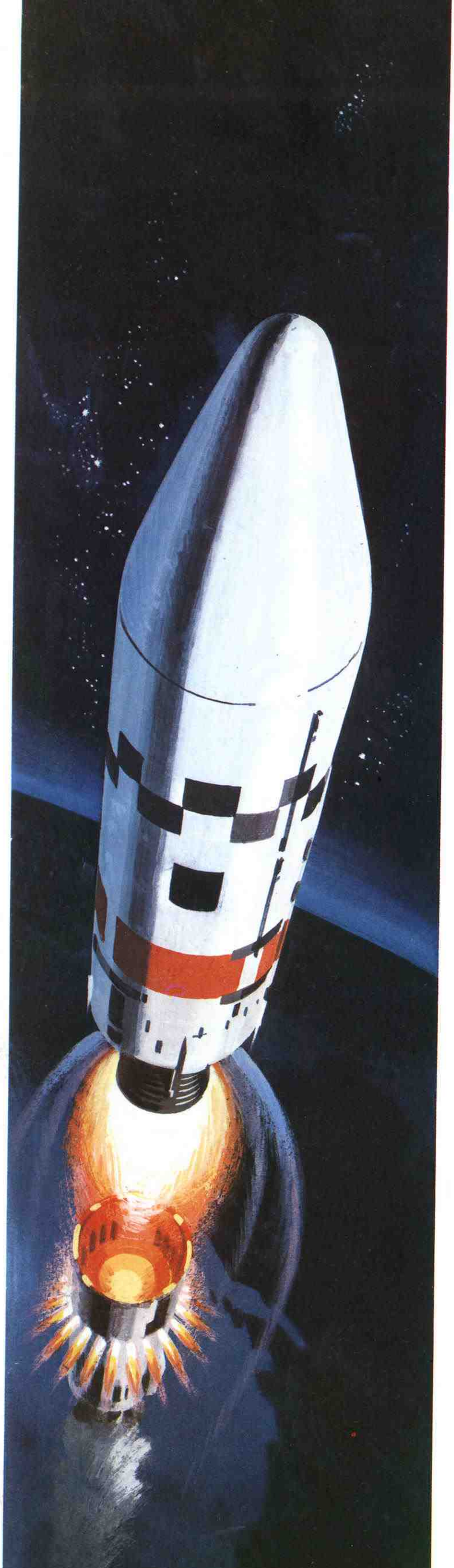
ET LES PIRATES DE LA GALAXIE

Nea Lham

81.IX
62.00.65.3

AVENTURES DE L'ESPACE

CIL



© 1980, Octopus Books Limited, London
Planned and created by Martspress Limited, Banstead

© 1981, Compagnie Internationale du Livre, Paris

L'édition française a été réalisée sous la direction
de Sabine Iommi, assistée de Sarah Julien
Traduction : Jeanne Bouniort
Couverture et maquette de l'édition française : Eva Nessy

Photocomposition : S.C.P. Bordeaux
N° d'éditeur : 74
Dépôt légal : 3e trimestre 1981
ISBN : 2-7318-0064-X
Imprimé à Hong Kong
Nea Lham